

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université de Saida Dr. MOULAY Taher
Faculté des Lettres, des Langues et des Arts
Départements des Lettres et Langue Française



Mémoire de Master

En vue de l'obtention du diplôme de Master et Langue Française.

Option:Didactique et Langue Appliquée.

Intitulé

**Comprendre pour mieux enseigner : la synergie entre
le profil cognitif et le choix des approches
pédagogiques. Cas des apprenants de 2^{ème} année
informatique et réseau, institut Ammari kadda à
Saida.**

Réalisé et Présenté par :

Mlle BOUSSAID Takia

Sous la Direction de :

Mme HADBI Anissa

Devant le Jury Composé de :

Mme BOUKRI Souhila

Présidente

Université de Saida

Mme HADBI Anissa

Directrice de Recherche

Université de Saida

Mme MAKHLOUF Lilya

Examinatrice

Université de Saida

Année universitaire : 2023-2024

Remerciements

Je voudrais, dans un premier temps, remercier le bon Dieu, tout puissant, de m'avoir donné la force et la santé pour accomplir ce travail, car sans sa providence rien de tout cela ne serait possible.

Je voudrais adresser toute ma profonde gratitude à ma directrice de recherche madame HADBI Anissa qui a bien voulu m'encadrer. Je la remercie aussi pour sa patience, sa disponibilité, ses encouragements et surtout ses judicieux conseils.

Je remercie aussi les membres du jury qui ont accepté de lire et d'examiner mon travail.

Ma profonde gratitude va à tous les employés de l'institut AMMARI KADA, auprès desquels j'ai trouvé l'accueil chaleureux et l'aide dont j'avais besoin.

Ma reconnaissance s'adresse aussi à tous les enseignants du département des lettres et langue française qui nous ont fourni les informations essentielles à la réalisation de ce modeste travail. J'ai eu l'honneur d'être parmi leurs étudiants et de bénéficier de leurs riche enseignement.

Sans oublier de remercier particulièrement ma petite famille, ma mère et mon frère pour la confiance, l'encouragement et le réconfort qu'ils m'ont accordé.

Dédicaces

Je dédie ce travail à

Ma chère maman, pour son soutien, ses sacrifices et ses prières tout au long de mes études, quoi que je fasse ou quoi que je dise, je n'arriverais jamais à exprimer mon amour et ma profonde reconnaissance, que Dieu te procure le bonheur et la santé.

A mon chère frère Imed Eddine, ta présence à mes côtés a toujours été pour moi une source de force et d'encouragement, je te souhaite une vie pleine de réussite.

A la mémoire de ma chère grande -mère.

A tous ceux qui, de près ou de loin, m'ont aidée et supportée dans les moments difficiles.

Liste des tableaux

Tableau 01	Les styles cognitifs	18
Tableau 02	L'identification du sexe des enseignants	41
Tableau 03	L'expérience professionnelle des enseignants	42
Tableau 04	Les jugements des enseignants sur l'enseignement	43
Tableau 05	Les difficultés des enseignants dans l'enseignement	44
Tableau 06	L'hétérogénéité des niveaux des apprenants	46
Tableau 07	Les méthodes d'enseignement	47
Tableau 08	Les critères de choix de stratégies d'enseignement	49
Tableau 09	Les profils de compréhension	50
Tableau 10	L'utilisation des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage	51
Tableau 11	Un exemple de profil de compréhension d'un stagiaire	56
Tableau 12	Les profils de compréhension des stagiaires	56
Tableau 13	Les critères d'évaluation	60
Tableau 14	Les réponses de la question 1 selon le 1 ^{er} critère	61
Tableau 15	Les réponses de la question 2 selon le 1 ^{er} critère	61
Tableau 16	Les réponses de la question 3 selon le 1 ^{er} critère	62
Tableau 17	Les réponses de la question 4 selon le 1 ^{er} critère	62
Tableau 18	Les réponses de la question 1 selon le 2 ^{ème} critère	62
Tableau 19	Les réponses de la question 2 selon le 2 ^{ème} critère	63
Tableau 20	Les réponses de la question 3 selon le 2 ^{ème} critère	63
Tableau 21	Les réponses de la question 4 selon le 2 ^{ème} critère	63-64
Tableau 22	Les réponses de la question 1 selon le 3 ^{ème} critère	64
Tableau 23	Les réponses de la question 2 selon le 3 ^{ème} critère	64
Tableau 24	Les réponses de la question 3 selon le 3 ^{ème} critère	65
Tableau 25	Les réponses de la question 4 selon le 3 ^{ème} critère	65
Tableau 26	Les réponses de la question 1 selon le 1 ^{er} critère	67
Tableau 27	Les réponses de la question 2 selon le 1 ^{er} critère	67
Tableau 28	Les réponses de la question 3 selon le 1 ^{er} critère	67-68
Tableau 29	Les réponses de la question 4 selon le 1 ^{er} critère	68
Tableau 30	Les réponses de la question 1 selon le 2 ^{ème} critère	68
Tableau 31	Les réponses de la question 2 selon le 2 ^{ème} critère	69
Tableau 32	Les réponses de la question 3 selon le 2 ^{ème} critère	69
Tableau 33	Les réponses de la question 4 selon le 2 ^{ème} critère	69
Tableau 34	Les réponses de la question 1 selon le 3 ^{ème} critère	70
Tableau 35	Les réponses de la question 2 selon le 3 ^{ème} critère	70
Tableau 36	Les réponses de la question 3 selon le 3 ^{ème} critère	70
Tableau 37	Les réponses de la question 4 selon le 3 ^{ème} critère	71

Liste des figures

Figure 01	Le cycle des phases d'apprentissage modèle de KOLB	20
Figure 02	Illustration des profils d'apprentissage avec les trois niveaux	24
Figure 03	L'identification du sexe des enseignants	42
Figure 04	L'expérience professionnelle des enseignants	43
Figure 05	Les jugements des enseignants sur l'enseignement	44
Figure 06	Les difficultés des enseignants dans l'enseignement	45
Figure 07	L'hétérogénéité des niveaux des apprenants	47
Figure 08	Les méthodes d'enseignement	48
Figure 09	Les critères de choix de stratégies d'enseignement	49
Figure 10	Les profils de compréhension	51
Figure 11	L'utilisation des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage	52
Figure 12	Les profils de compréhension	57
Figure 13	Récapitulatif des réponses du groupe expérimental réussies en respectant les trois critères d'évaluation	66
Figure 14	Récapitulatif des réponses du groupe témoin réussies en respectant les trois critères d'évaluation	71
Figure 15	La pertinence de l'information	72
Figure 16	La cohérence sémantique	73
Figure 17	Lexique adéquat	73

Introduction

Introduction

En didactique l'objectif principal d'une situation d'enseignement/ apprentissage est de développer, chez l'apprenant, des compétences de façon à être capable de percevoir, de comprendre et de s'approprier ces compétences. Elle met donc l'accent sur les trois axes fondamentaux qui sont : enseignant, savoir et apprenant.

Après les recherches faites par les didacticiens sur cette activité d'enseignement/ apprentissage, il y a eu une évolution considérable au niveau des méthodes et des pratiques pédagogiques en faisant appel à plusieurs disciplines : didactique, pédagogique, stratégique et même psychologique afin de répondre aux besoins de l'apprenant qui représente le centre d'intérêt.

En effet, cet aspect pluridisciplinaire qui étudie la qualité des apprentissages et le développement de l'enseignement nécessite une réflexion approfondie sur la diversification des stratégies adoptées lors de l'adaptation des contenus de façon à arranger tous les types d'apprenants. De ce raisonnement provient l'idée de la pédagogie différenciée dont parle Bruno ROBBES : « *Il n'y a pas deux apprenants qui apprennent de la même manière.* »¹

Néanmoins, cette activité de l'enseignement est devenue de plus en plus compliquée en Algérie à cause de l'hétérogénéité des niveaux intellectuels ainsi que les profils et la motivation des apprenants. D'ailleurs, suite à des séances d'observations réalisées dans plusieurs institutions académiques telles que l'université, nous avons constaté que l'enseignement est jugé comme l'une des activités les plus difficiles pour l'enseignant surtout au niveau du choix des stratégies qui répondent aux différents besoins d'un public.

En outre, lors de notre formation universitaire, nous avons bénéficié d'une expérience avec un enseignant qui vise à tester nos profils de compréhension pour le choix des stratégies d'apprentissage convenables à notre niveau, ce qui nous a inspirée à mener pratiquement la présente étude qui porte sur : « **comprendre pour mieux enseigner : la synergie entre le profil cognitif et le choix des approches pédagogiques. Cas des**

¹ROBBES, Bruno. *Lapédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre*, Paris, p 5

Introduction

Apprenants de 2^{ème} année informatique et réseaux, institut AmmariKadda à Saida ». Après plusieurs recherches et séances d'observations, nous avons décidé de sortir de notre domaine de la didactique des langues étrangères et travailler dans un domaine plus technique afin de réaliser soigneusement toutes les démarches de notre recherche. Nous avons choisis de travailler avec les stagiaires inscrits en 2^{ème} année informatique et réseaux de l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle¹ «AMMARIKadda » -BADRE- à Saida

L'objectif de notre recherche est de démontrer, d'une part, l'importance de l'identification des profils de compréhension des apprenants non seulement dans la motivation mais aussi dans la mémorisation des informations données en classe. D'autre part l'utilité de ces derniers dans le choix des stratégies d'apprentissage adoptés. Enfin, nous tenterons de mettre en pratique l'outil des profils d'apprentissage en général et de compréhension en particulier dans les pratiques pédagogiques. C'est pourquoi nous nous sommes posé la problématique suivante : Quel est le rôle de l'identification des profils de compréhension, des apprenants inscrits en 2^{ème} année informatiques et réseaux, dans le choix des stratégies d'apprentissage ?

Cette problématique nous a poussée à mettre en avant les questions suivantes :

- Est-il nécessaire de connaître les profils de compréhension des apprenants ?
- Comment l'identification des profils de compréhension peut-elle influencer l'apprentissage ?

De ce questionnement se dégagent les hypothèses suivantes qui seront confirmées ou infirmées à partir des résultats des différentes démarches analytiques et comparatives que nous adopterons durant notre recherche :

- A travers l'identification des profils de compréhension des apprenants existant en classe, l'enseignant choisirait des stratégies en fonction de leur niveau.
- La prise de conscience des profils de compréhension des apprenants pourrait

¹ Désormais nous utiliserons l'abréviation INSP pour désigner l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle

Introduction

faciliter le choix des stratégies d'apprentissage et motiver les apprenants.

Afin de répondre à notre problématique, nous avons adopté une démarche expérimentale en s'appuyant sur plusieurs méthodes analytiques, interprétatives et comparatives. Concernant l'organisation de notre mémoire, nous avons divisé notre travail en deux chapitres fondamentaux : Le premier chapitre théorique sera consacré à la conceptualisation de notre thématique et des mots clés en se basant sur les principales théories qui ont trait à l'enseignement/apprentissage de la langue française, la compréhension, les stratégies et les styles d'apprentissage, les profils de compréhension, la motivation et la pédagogie différenciée.

Quant au chapitre pratique, il sera consacré à la description de toutes les détails de notre expérimentation ainsi qu'aux démarches adoptées. Puis à l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis qui nous permettront de vérifier nos hypothèses de départ.

**Chapitre I : l'apport des profils de
compréhension au choix des stratégies
d'apprentissage.**

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

L'enseignement/apprentissage de français langue étrangère se trouve confronté à beaucoup de difficultés, c'est le cas dans le domaine de français de spécialité où les enseignants font face à beaucoup d'obstacles pour amener les apprenants à s'approprier un français de spécialité tel que le français informatique, le français médical, le français commercial, le français financière, etc.

En didactique de français langue de spécialité, l'objet majeur de chaque activité d'enseignement/ apprentissage est de faire comprendre aux apprenants des notions et construire un savoir spécifique selon la spécialité donnée.

Afin de faciliter cette tâche et pour arriver à son objectif principal l'enseignant doit prendre en considération les conditions et la réalité du terrain auquel il fait face, à savoir la différenciation et le niveau, les prérequis ainsi que les styles d'apprentissage de son public.

Pour en présenter plus de détail nous allons mettre en exergue dans ce présent chapitre différentes théories qui portent d'abord sur l'enseignement/ apprentissage du français sur objectif spécifique et la compréhension puis les styles d'apprentissage. Ensuite, nous allons exposer les trois axes fondamentaux des profils d'apprentissage où nous allons nous focaliser sur les profils de compréhension qui importent notre recherche.

1. Enseignement/ apprentissage de la langue française

1.1. Définition de français langue étrangère

D'après la définition du dictionnaire pratique de didactique : « *le sigle FLE désigne le français langue étrangère, c'est-à-dire la langue française enseignée à des apprenants dont la langue maternelle n'est pas le français.* »¹ Le FLE est donc la langue visée et apprise à un public non francophone.

En didactique des langues étrangères, l'objectif principal de l'activité d'enseignement/ apprentissage du français langue étrangère² est de développer chez l'apprenant des

¹ ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. OPHRYS, 2008, p90.

² Désormais nous utiliserons l'abréviation FLE pour désigner français langue étrangère

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

compétences langagières de façon à être autonome dans sa perception, compréhension et production de ces compétences.

1.2. Définition de français sur objectif spécifique

Le français sur objectif spécifique¹ est une branche de la didactique du FLE qui sont basés sur l'objectif d'enseigner le français général. Cependant leurs besoins langagiers ne sont pas vus de la même manière dans les différentes démarches d'enseignement/ apprentissage du français. Or, les principales spécificités qui distinguent le FOS du FLE sont certainement, son public (qui peut être des universitaires, des stagiaires, des professionnelles, etc.), ses domaines spécifiques (qui peuvent être professionnel ou académique tel que l'informatique, le tourisme, l'économie, etc.) et leurs besoins spécifiques qui peuvent être aux termes du langage, du vocabulaire et de compétences communicatives propres à un domaine précis. Comme le souligne J-P Robert dans cette définition : « *en conséquence, c'est la notion de besoins spécifiques qui impose les contenus des cours de français sur objectifs spécifique. Ces cours s'adressent, en priorité, à des publics spécialisés en médecine, économie ou droit mais sont susceptibles également d'intéresser d'autres publics, les lycéens par exemple.* »²

En effet l'enseignement du FOS met en œuvre une combinaison entre deux compétences à la fois : la compétence langagière et la compétence de la spécialité donnée.

2. Le cadre conceptuel de la compréhension

2.1 Définition de compréhension

La compréhension est l'une des activités les plus complexes de réception puisqu'elle fait recours à plusieurs traits cognitifs et elle intervient dans la plupart des situations de la vie.

Selon la définition du dictionnaire pratique de didactique : « *compréhension vient de comprehensio, mot issu de comprendre qui signifie en latin, au sens propre, « saisir en fermer » et, au sens figuré, « saisir par l'intelligence, embarrasser par la*

¹Désormais nous utiliserons l'abréviation FOS pour désigner français sur objectif spécifique

²ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. OPHRYS, 2008, p96.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

pensée »¹. Et selon un autre auteur, la compréhension : « *c'est une activité mentale de construction du sens qui peut s'exercer dans tous les registres (oral, écrit, lecture d'image fixes ou mobiles)*. »²

D'après ces définitions, nous pouvons dire qu'en général la compréhension est la capacité de comprendre puis, elle est le fait de recevoir des informations, d'acquérir un savoir et de saisir un sens donné comme elle est introduite dans tous les disciplines.

Cependant, en didactique des langues elle est définie d'un part comme l'opération mentale de décodage d'un message oral ou écrit en tenant compte tous les aspects pragmatique, cognitif et psycholinguistique qui conditionnent la compréhension. D'autre part, elle est définie comme la compétence installée durant l'activité de l'enseignement/apprentissage.

2.2. Le processus de compréhension

L'opération de compréhension est équivalente à la construction d'une signification ou représentation mentale. Autrement dit, c'est l'accès au sens fondamental d'une information donnée ou un message transmis.

D'après les recherches faites, en psycholinguistique sur cette opération, certains psycholinguistes décrivent le processus de compréhension selon deux modèles distinctifs : le modèle sémasiologique (de bas vers le haut), le modèle onomasiologique (du haut vers le bas).

2.2.1. Le processus sémasiologique (modèle de la forme au sens)

Ce type fait appel à des opérations de bas niveau c'est pour cette raison qu'il s'appelle aussi le modèle de bas en haut. Cette démarche consiste à donner la priorité à la perception des formes du message, c'est-à-dire que l'apprenant durant l'opération de compréhension s'appuie sur les signes sonores ou graphiques pour interpréter l'information, en passant par quatre phases fondamentales. D'abord, la phase de discrimination qui porte sur l'identification des sons ou des signes graphiques. Ensuite, la phase de segmentation qui

¹Ibid, p 40.

² Enseigner la compréhension, 2018 en ligne. https://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/enseigner_la_compre_hension.pdf, consulté le 01/02/2024

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

porte sur la délimitation des mots, des groupes de mots ou de phrases. Puis, la phase d'interprétation qui porte sur l'attribution d'un sens à ces mots, groupes de mots ou de phrases. Enfin, la phase de synthèse qui porte sur la construction de la signification globale du message par l'addition des sens des mots, groupes des mots ou phrases.

2.2.2. Le processus onomasiologique (modèle de sens à la forme)

Contrairement au type précédent, celui-ci fait appel à des opérations de haut niveau, c'est pour cette raison qu'il s'appelle le modèle de haut en bas. Cette démarche est basée sur le couple construction/vérification car elle consiste à faire des pré-constructions de la signification du sens ou du message puis, à établir des prévisions hypothétiques et les vérifie ensuite. Les premières hypothèses que l'on formule sont d'ordre sémantique, se basent sur le contenu de message et en s'appuyant sur les prérequis de récepteur et les informations recueillis durant le déroulement du message. La deuxième étape est la vérification des hypothèses émises au départ à travers les indices présentés dans le message pour arriver en dernier lieu à interpréter la signification ou le sens global.

En somme, ces deux modèles dépendent de l'individu, de ces connaissances antérieures, linguistiques, socioculturelles et par l'interaction avec les contenus apportés par les documents sonores ou écrits pour la construction du sens dans sa langue maternelle ainsi que dans la langue étrangère.

3. Les stratégies d'apprentissage

3.1. Définition des stratégies d'apprentissage

Tous d'abord, le concept « stratégie » étymologiquement vient de mot « Stratighia » du grec, il est dérivé de « stratigos » qui veut dire « général, stratège » et c'est à l'origine d'un terme militaire qu'il s'est étendu par la suite à d'autres pistes.

De plus, il est défini par J-P Robert d'un côté comme : « *l'art de coordonner des actions et de manœuvrer pour atteindre un but* »¹. D'un autre côté, il ajoute : « *il est considérée comme*

¹ ROBERT, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique du FLE. OPHRYS, 2008, p190

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

stratégie tout agencement organisé, finalisé et réglé d'opération choisies par un individu pour accomplir une tâche qu'il se donne ou qui se présente à lui ».¹

D'après ces définitions, nous pouvons dire que la stratégie est l'ensemble des efforts, des activités et des opérations sélectionnées et choisies par un individu pour atteindre un objectif et accomplir une mission.

Quant aux stratégies d'apprentissage et selon Larue et Cossette : « *les stratégies d'apprentissage réfèrent aux pensées, comportements, actes et procédures rapportés par des élèves qui discutent sur leurs manières d'apprendre.* »²

Par extension, d'autres chercheurs comme Narcy J-p les définissent par : « *les manières conscientes et volontaires dont l'apprenant traite l'information pour l'apprendre. Par exemple : traduire pour retenir un mot ; apprendre les mots par cœur hors contexte, etc.* »³

Une stratégie d'apprentissage est donc toute action, tâche et activité effectuée par l'apprenant volontairement dans une situation d'apprentissage afin de faciliter l'acquisition, le traitement des informations et la résolution des problèmes durant les apprentissages.

3.2. Les catégories des stratégies d'apprentissage

Larue et Cossette ont classé les catégories des stratégies d'apprentissage comme suit : stratégies cognitives, stratégies affectives, stratégies de gestion des ressources et stratégie métacognitives.

3.2.1. Stratégies d'apprentissage cognitives

Ce type de stratégie est lié à la pensée, au comportement et aux procédures que fait l'apprenant durant l'apprentissage. En d'autres termes, c'est la façon d'apprendre, d'acquérir et de mémoriser les informations. Elles sont basées sur d'autres sous-catégories de stratégies qui sont représentées en : stratégie d'élaboration, de répétition et d'organisation.

¹ Ibid. p190

² LARUE, Caroline et COSSETTE, Raymonde. Stratégies d'apprentissage et apprentissage par problèmes. Cégep du vieux Montréal, p46

³ CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. Cours de didactique langue étrangère et seconde.2008, p 118.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

3.2.2. Stratégies d'apprentissage affectives

Ce type de stratégie réfère à l'environnement psychologique de l'apprenant. Il regroupe les stratégies du soutien, de l'attention, la concentration et la motivation. Cette stratégie prend en compte les émotions ainsi que les sentiments de l'apprenant lors de l'apprentissage et l'acquisition des informations.

3.2.3. Stratégies d'apprentissage de gestion des ressources

Elles sont l'ensemble de stratégies ou les activités effectuées par l'apprenant pour objectif d'organiser et d'accomplir les tâches et les missions, de gérer le temps en basant sur les ressources disponibles. Cette catégorie repose sur quatre types de stratégies : les stratégies d'organisation ou de gestion temporelles, environnementales, humaines et matérielles.

3.2.4. Stratégies d'apprentissage métacognitives

Ce type de stratégie a pour but de gérer tous les types de stratégies d'apprentissage précédentes. Il permet à l'apprenant de se mettre en question, de contrôler : sa capacité d'apprendre, ses qualités de travail et sa façon de penser, d'évaluer ses activités d'apprentissage ainsi que son habileté à réaliser son objectif de départ. ce type ne dépend pas seulement de l'aspect cognitif et procédural, il représente le discours intérieur de l'apprenant. Il est basé sur trois sous-catégories : les stratégies de planification, de contrôle et les stratégies de régulation.

4. les styles d'apprentissage

4.1. Définition des styles d'apprentissage

De prime abord, le concept de « style » est défini par le dictionnaire le Robert comme étant : « *manière personnelle d'agir, de se comporter, etc.* »¹

En plus, d'après Annette Huot, il est : « *manière propre, typique, caractérisant la façon globale d'un individu ou d'un groupe d'individus de se comporter, d'agir, de s'exprimer qui lui confère une personnalité distincte et reconnaissable.* »¹

¹Dictionnaire le Robert en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/style>, consulté le 02/04/2024

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

La notion de style est donc le mode propre à un individu, il met l'accent sur ses caractéristiques et son comportement.

Quant aux styles d'apprentissage et selon le professeur Jean Therer : *« le style d'apprentissage d'un individu, c'est son mode personnel de saisie et de traitement de l'information. En pratique, et en d'autres termes, le style d'apprentissage c'est donc la manière préférentielle d'aborder et de résoudre un problème. »*²

D'après cette définition, nous pouvons comprendre qu'un style d'apprentissage désigne la meilleure façon choisie et sélectionnée par un apprenant pour : recueillir, traiter et comprendre les informations et les savoirs, donc c'est la manière de se comporter durant une situation d'apprentissage.

De ce raisonnement, nous pouvons dire qu'il n'existe pas une même ou bonne façon d'apprentissage, de traitement des informations ni de résolution des problèmes, nous sommes tous différents. Chaque apprenant à ces propres caractéristiques, son propre comportement, ses propres attirances et ses motivations spécifiques... qui déterminent sa nature cognitive. Autrement dit, il n'y a pas un meilleur style ou une meilleure façon d'apprendre qu'une autre.

Nous présentons dans le tableau ci-dessous quelques styles cognitifs évoqués par des chercheurs de renommés scientifiques :

¹HUOT, Annette, le style d'apprentissage : un outil de formation d'équipes de résolution de problème au niveau collégial, 1997, p 12.

²THERER, Jean, style d'enseignement, styles d'apprentissage et pédagogie différenciée en sciences, p 10.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

1. CENTRATION BALAYAGE	BRUNER 1956
2. IMPULSIFS REFLEXIFS	J. KAGAN and PEARSON 1966
3. HOLISTES SERIALISTES	PASK et SCOTT 1976
4. INTUITIFS RECEPTIFS Ou NORMATIFS MÉTHODIQUES RECEPTIFS Ou NORMATIFS	KEEN et Mc KENNEY 1976
5. DÉPENDANTS DU CHAMP INDÉPENDANTS DU CHAMP	A. WITKIN 1978
6. AUDITIFS VISUELS	A. de la GARANDERIE 1980
7. DIVERGENTS CONVERGENTS ACCOMODATEURS ASSIMILATEURS	KOLB 1985
8. CERVEAU GAUCHE CERVEAU DROIT	B. Mc CARTHY 1986

Tableau 01 : les styles cognitifs

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

Parmi les modèles ou les typologies de styles d'apprentissage les plus connues sont celle de David Kolb.

4.2. Les styles d'apprentissage de Kolb

David A Kolb a remarqué, durant son étude de l'apprentissage, que :

Toute personne qui se trouve en situation d'apprentissage passe par un cycle de quatre phases. Selon ce dernier les styles d'apprentissage peuvent être perçus selon deux continuums allant de concret à abstrait et d'actif à réflexif. On retrouve donc le continuum du traitement de l'information et celui de la perception de l'information¹.

De ce fait, selon Kolb, l'apprenant dans une situation d'apprentissage passe par quatre phases pour arriver à s'approprier une nouvelle information. Ces phases sont organisées et enchaînées comme suit :

- Observation de façon réfléchie et attentive.
- Expérience concrète d'une action/idée.
- Conceptualisation abstraite et théorique.
- Mise en application de l'idée/action en fonction de l'expérience initiale.

Nous déduisons que durant un apprentissage et à partir d'une observation personnelle et réfléchie l'apprenant s'engage dans une expérience concrète. Ensuite, il va conceptualiser une compréhension à partir de laquelle il élabore des hypothèses puis, il les vérifie par une expérimentation active et personnelle.

¹KOLB, David, les styles d'apprentissage de KOLB, p1.

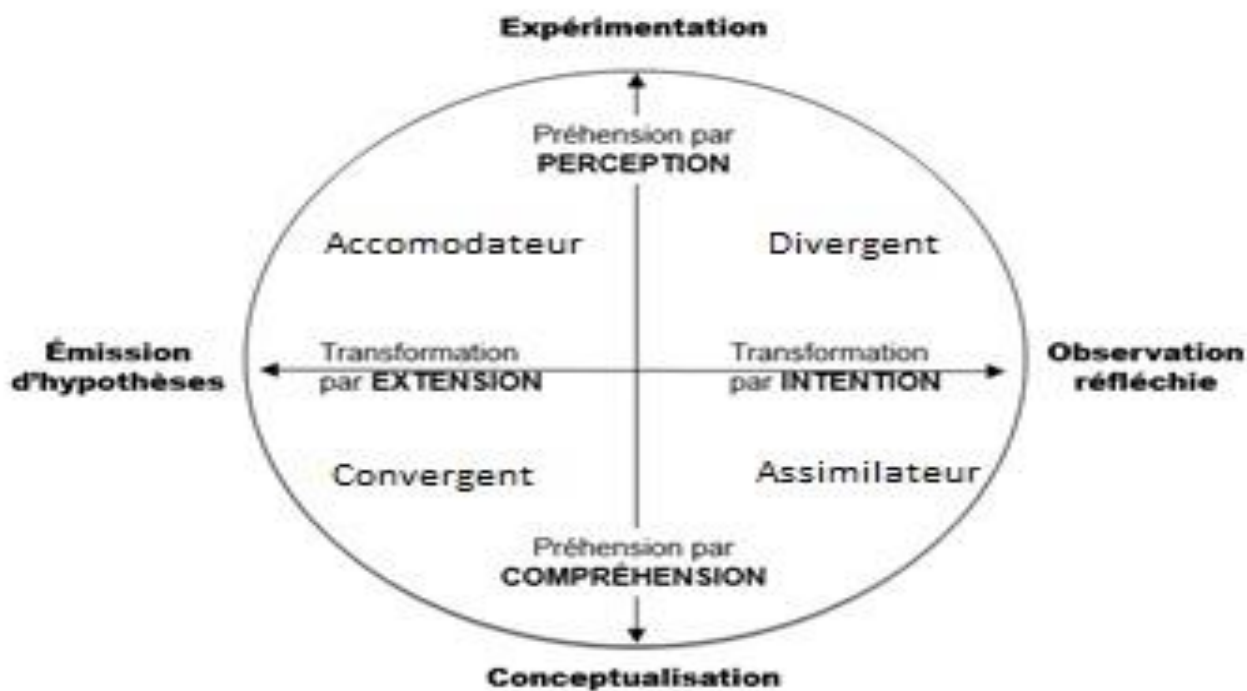


Figure 01 : le cycle des phases d'apprentissage modèle de KOLB

En outre, selon Kolb : « le style d'apprentissage d'un individu est défini par sa façon d'utiliser chacun de ces modes d'apprentissage. Le style dominant chez un individu sera dicté par sa tendance à intégrer deux modes particuliers dans sa façon d'apprendre. »¹. En basant donc sur la phase de cycle d'apprentissage sélectionné et préféré, Kolb a nommé les différents types d'apprenants et il a proposé quatre types :

4.2.1. Le style divergent (concret-réflexif)

Le divergent apprécie l'expérience d'ailleurs. Il préfère l'utilisation des modes d'expérience concrète et d'observation réfléchie. Il est caractérisé par son esprit imaginatif. Il s'intéresse aux gens, aux situations sociales et aux émotions.

¹HUOT, Annette, le style d'apprentissage : un outil de formation d'équipes de résolution de problème au niveau collégial, 1997, p 29.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

4.2.2. Le style assimilateur (abstrait-réflexif)

L'assimilateur apprécie les concepts théoriques. Il préfère l'utilisation des modes d'observation réfléchie et de conceptualisation abstraite et théorique. Il est caractérisé par son esprit perfectionniste et par la création des modèles théoriques. Il s'intéresse moins au gens et à l'expérimentation.

4.2.3. Le style convergent (abstrait-actif)

Le convergent apprécie l'application des idées, des concepts et des théories. Il préfère l'utilisation des modes de conceptualisation abstraite et théorique ainsi que l'expérimentation active et la mise en application des idées. Il est caractérisé par son esprit méthodique, par sa pratique et il s'intéresse moins aux émotions. Il a tendance d'être en situation problème, de travailler en groupe (être avec les gens) et de trouver les solutions de ses problèmes.

4.2.4. Le style accommodateur (concret-actif)

L'accommodateur apprécie les exercices, l'expérience réelle et l'application des idées. Il préfère l'utilisation des modes d'expérimentation concrète et active et la mise en application idées. Il est caractérisé par son esprit pragmatique et analytique. Il a tendance de s'adapter avec des nouvelles missions, de réaliser des tâches et de chercher les solutions. Il fonctionne par la tentative, il aime travailler par la logique et il accepte prendre des risques.

En somme, Kolb, par son étude des styles d'apprentissage, insiste pour montrer que : *«chaque style a ses points forts et ses points faibles. Un individu accentue son style en utilisant ses préférences naturelles pour apprendre. La pleine actualisation de son potentiel sera obtenue lorsqu'il aura intégré les modes d'apprentissage qui ne sont pas dominants chez lui.»*¹

Alors le style d'apprentissage d'un individu s'identifie à travers l'étude et l'analyse de son comportement. De ce raisonnement, nous pouvons comprendre que cette diversification des modes et des styles d'apprentissage renvoie à la diversification des apprenants. C'est

¹Ibid, p29.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

pourquoi nous avons trouvé nécessaire de mettre en évidence les différents profils d'apprentissages.

5. La prise en compte des profils d'apprentissage pour enseigner/pour former

L'enseignement est une tâche jugée très difficile et compliquée par la plupart des enseignants, car il nécessite la réalisation de plusieurs démarches, méthodes et stratégies tout en tenant compte les conditions réelles du terrain pratique et la différenciation de la nature de son sujet qui est les apprenants.

Malgré cette complexité, il est indispensable à l'enseignant de comprendre sa situation et d'accomplir sa mission tout en cherchant des solutions convenables à ses conditions et son public. Autrement dit, le rôle d'un enseignant durant la réalisation de son activité est d'atteindre son objectif de départ qui est satisfaire ses apprenants et lutter contre leurs échec. Cette dernière ne pourra être réalisée que par l'étude de son public pour pouvoir comprendre et respecter sa diversité naturelle, connaître leur façon d'apprendre et créer de meilleures conditions qui facilitent l'accomplissement de cette activité. C'est à partir de ce raisonnement qu'elle vient l'idée des profils d'apprentissage qui sont inscrit dans une perspective neuro-didactique et qui ont pour but d'observer et d'analyser l'apprenant dans sa singularité afin de pouvoir identifier sa façon d'apprendre et de percevoir les informations.

5.1. Définition des profils d'apprentissage

D'abord, le concept « profil » est défini par le dictionnaire Larousse comme : *«ensemble des traits psychologiques marquants qui définissent le type de personne adéquat pour exercer une fonction, remplir une tâche.»*¹. la notion de profil désigne donc les caractéristiques personnelles qui déterminent un individu. Il diffère d'une personne à une autre.

Quant aux profils d'apprentissage, ils sont tout un sujet ou une étude qui est inscrite actuellement dans le cadre de la psychologie cognitive et les neurosciences.

¹ Dictionnaire Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/profil/64166>, consulté le 6/04/2024

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

En outre, cette étude a pour but d'amener l'enseignant à analyser et comprendre son public pour mieux cerner ses méthodes et stratégies d'apprentissage.

Jean François Michel, l'enseignant, formateur d'enseignants et conférencier, spécialiste des méthodes pédagogiques crée le nom générique et la typologie des profils d'apprentissage pour montrer la différenciation existante entre les individus concernant leurs façons d'apprendre : « *chacun d'entre nous a sa propre manière d'apprendre.* »¹

Ensuite, il a décrit les « profils » des individus correspondant à leurs processus spécifiques d'apprentissage en se basant sur les apports de la psychologie cognitive et il a distingué trois critères : l'identité, la motivation et la compréhension : « *les profils d'apprentissage sont construits sur 3 niveaux : les profils d'identité, les profils de motivation et les profils de compréhension.* »²

Cependant, cet auteur a souligné, dans son ouvrage, que cette méthode des profils d'apprentissage n'était pas développée pour qu'elle soit la plus évaluée durant les apprentissages mais pour aider et compléter les autres stratégies : « *les 7 profils d'apprentissage sont un outil qui n'est pas exclusif des autres méthodes d'apprentissage. Il vient en complément.* »³

5.2. Les trois niveaux des profils d'apprentissage

Les 7 profils d'apprentissage sont composés de 3 différents niveaux dont chaque niveau est basé sur des critères bien déterminés.

Le premier niveau est appelé le profil d'identité, il est fondé sur le comportement de la personne durant ses apprentissages. Tandis que le deuxième niveau est appelé profil de motivation, il s'intéresse aux éléments qui motivent la personne aux apprentissages. Le troisième et le dernier niveau est appelé le profil de compréhension et il s'intéresse aux modes d'intégration des informations.

¹MICHEL, Jean-François, les 7 profils d'apprentissage pour enseigner/pour former, Paris, Eyrolles, p26.

²Ibid, p 27

³Ibid, p 26

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

En outre, chacun de ces niveaux est aussi composé d'une diversité de profils. Nous présentons ci-dessous l'illustration récapitulative des trois niveaux des profils d'apprentissage avec leurs composantes :

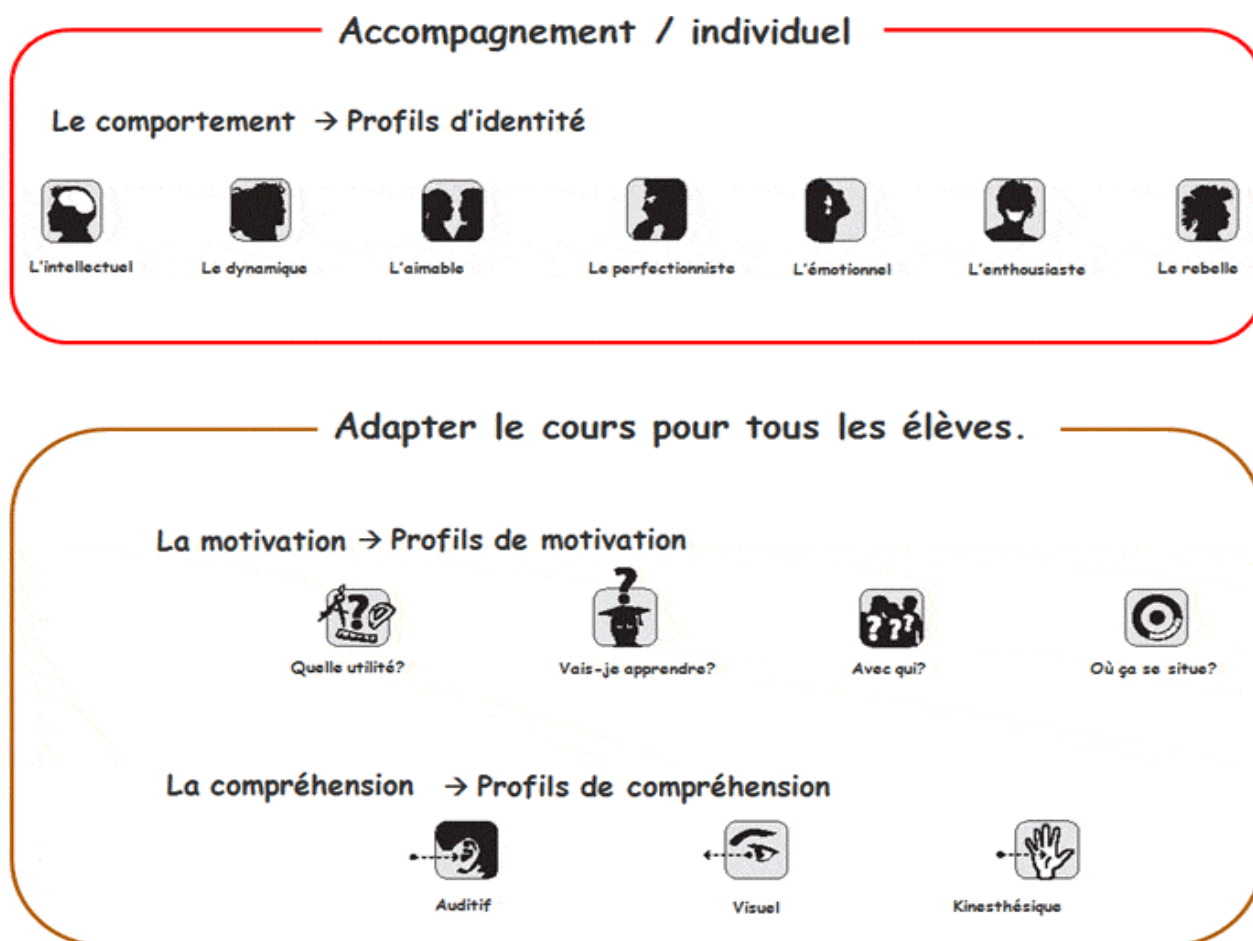


Figure 02 : illustration des profils d'apprentissage avec les trois niveaux

5.2.1. Les profils d'identité

Selon J-F Michel : « les profils d'identité permettent de comprendre le comportement d'une personne dans une situation d'apprentissage. Ils sont au nombre de 7. »¹

Autrement dit, un profil d'identité est l'attitude ou les traits de comportement d'une personne en situation d'apprentissage. Il est fondé sur la base de la psychologie comportementale concernant les blessures et les réactions compulsives.

¹Ibid, p 30

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

J-F Michel a identifié 7 profils d'identité dont chacun porte une appellation bien descriptive : le perfectionniste, l'intellectuel, le rebelle, le dynamique, l'aimable, l'émotionnel, l'enthousiaste.

5.2.1.1. Le perfectionniste

En situation d'apprentissage le perfectionniste donne beaucoup d'importance à la forme que le fond, il s'intéresse aux petits détails, il est assidu et soucieux, il a la peur de faire des erreurs, d'être pris en défaut ou d'être critiqué par les autres et il aime la qualité. Il est caractérisé par son goût de la perfection, son honnêteté, sa critique, sa discipline et son autorité.

5.2.1.2. L'intellectuel

En situation d'apprentissage l'intellectuel prend toujours son temps à réfléchir donc, il donne beaucoup d'importance à la pensée et la réflexion. Il est caractérisé par son amour de l'apprentissage d'ailleurs, il préfère ressentir les informations, il est un bon consommateur de savoir et il est souvent un bon apprenant. L'intellectuel est factuel, pragmatique, il aime la solitude, il n'aime pas surtout être dérangé par son entourage. Il a tendance d'être isolé dans son esprit.

5.2.1.3. Le rebelle

En situation d'apprentissage, le rebelle est un mauvais apprenant, il a une personnalité compliquée et difficile. Il est caractérisé par sa force. Il est combattant, il a tendance de jouer le rôle d'un héros, il aime l'autorité, la rigueur et la discipline. Il est souvent énergique et il n'aime surtout pas paraître faible.

5.2.1.4. Le dynamique

En situation d'apprentissage, l'apprenant est actif, il aime essayer, agir et faire des expériences. Le dynamique est caractérisé par son engagement, sa responsabilité dans la recherche des solutions et sa réussite. Dans des situations compliquées, il préfère abandonner que prendre des risques et échouer. Il a toujours besoin des encouragements et des orientations.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

5.2.1.5. L'aimable

L'apprenant aimable donne beaucoup d'importance à son entourage, il aime aider, il a la difficulté de dire non, il est serviable, il n'aime plus les conflits. Il travaille pour faire plaisir aux autres (sa famille, ses amis, ses proches, etc.) il a peur d'être rejeté, il a souvent besoin de l'attention des autres pour pouvoir avancer. L'aimable est caractérisé par sa gentillesse ainsi que sa sensibilité.

5.2.1.6. L'émotionnel

L'apprenant de profil émotionnel est très sensible, il est créatif. L'émotionnel est caractérisé par son originalité d'ailleurs. il aime être unique et différent des autres. Il a tendance à des activités artistiques telles que le théâtre, le spectacle et l'art... il aime la beauté, la nature et l'esthétique, etc.

5.2.1.7. L'enthousiaste

L'apprenant de profil enthousiaste aime faire des choix personnels, il est indépendant. Il préfère avoir une diversité de choix surtout pendant leurs apprentissages. Il n'aime pas être en ordre ni être enfermé, il est libre. Il a tendance de ressentir le plaisir de ses actions. Il n'aime surtout pas être dans des situations de problèmes ou de blocage par contre, il préfère s'amuser dans sa vie. L'enthousiaste est caractérisé par le sens humoristique. il aime donc trop rire, il aime la vie.

5.2.2. Les profils de motivation

Toute action, activité ou engagement est né d'un objectif bien précis et c'est le cas de l'activité de l'apprentissage. Autrement dit, la réussite en situation d'apprentissage ne dépend pas seulement de comportement de l'apprenant mais aussi des effets des éléments extérieurs qui conditionnent sa motivation, comme a expliqué J-F Michel : « *les profils de motivation conditionnent l'intérêt d'une personne à apprendre. Ils sont au nombre de 4.* »¹. De ce fait, Michel a identifié 4 profils de motivation dont chacun porte une porte une

¹Ibid, p 34

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

appellation comme les profils d'identité, bien descriptive : « quelle utilité ? », « avec qui ? », « où ça se situe ? » et « vais-je apprendre ? ».

5.2.2.1. Pour les personnes de motivation « quelle utilité ? »

L'apprenant qui porte ce profil cherche le pourquoi des choses, des cours ou totalement les nouveaux apprentissages et l'effet de ces apprentissages sur lui. Il s'intéresse aux apprentissages réels, concrets et pratiques. Il préfère souvent avoir des résultats clairs et intéressants, il désintéresse tous ce qu'il s'agit des théories abstraites.

5.2.2.2. Pour les personnes de motivation « vais-je apprendre ? »

L'apprenant qui porte ce profil a tendance à découvrir des nouveaux apprentissages. Il cherche toujours un nouveau savoir pour développer ses connaissances, il n'a pas besoin d'une grande motivation pour s'engager aux études. Il est caractérisé par un esprit curieux.

5.2.2.3. Pour les personnes de motivation « avec qui, »

L'apprenant qui porte ce profil donne une grande importance à la relation avec qui il apprend, qui va lui transmettre les informations qui va l'enseigner, que ce soit un enseignant, un formateur ou autre, il est attiré par ses manières ou sa façon d'expliquer, sa personnalité, etc. comme a souligné J-F Michel : « *Il se posera des questions du type : « Quel professeur, quel formateur, quel tuteur en entreprise vais-je avoir ? » Les personnes qui sont formées par le biais du e-learning auront plus de mal et manifesteront des résistances à cette méthode de formation.* »¹. En d'autres termes, la motivation, l'amour et l'appréciation de la matière ou de l'apprentissage pour cet apprenant sont lié à l'appréciation de son enseignant ou son accompagnateur.

5.2.2.4. Pour les personnes de motivation « où ça se situe ? »

En situation d'apprentissage, l'apprenant de ce profil aime toutes informations organisées. Il a besoin de faire des programmes et des planifications de ses étapes d'avancement. Comme a précisé Michel : « *les personnes qui sont typiquement de ce profil réclameront avec insistance un plan du cours ou de la formation sans lequel elles sont complètement*

¹Ibid, P 36.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

perdues. »¹. Donc l'apprenant de ce profil Préfère toujours être au courant de sa progression. Il est caractérisé par son organisation et ses précisions.

5.2.3. Les profils de compréhension

Les profils de compréhension permettent de savoir par quel canal sensitif les informations sont saisies, il y a trois : la vision (pour les personnes de profil de compréhension visuel), l'audition (pour les personnes de profil de compréhension auditif) et le ressenti (pour les personnes de profil de compréhension kinesthésique).

Selon J-F Michel : « *chacun d'entre nous a 3 modes bien différents pour enregistrer l'information, c'est-à-dire la mémoriser.* »² L'analyse et la mémorisation des informations diffère donc d'une personne à une autre, chacun selon son profil de compréhension dominant.

5.2.3.1. Le profil de compréhension visuel

Les apprenants portant un profil de compréhension visuel donnent une grande importance à la vue durant leurs apprentissages. Ils ont besoin des illustrations, des schémas, des figures, des dessins et des couleurs pour comprendre et mieux retenir les informations. Ils ont la capacité de garder des images dans leurs mémoires, comme a dit Michel : « *elles auront donc besoin d'avoir des graphiques, des couleurs, des dessins pour bien comprendre et auront toutes les peines du monde à mémoriser un cours où le professeur, le formateur, ne fait que parler.* »³. Cependant, lorsqu'il s'agit d'une matière ou d'un module qui n'est pas prêt à être illustrer ou qui ne peut pas être schématisé tel que la philosophie, ils apprécient les textes aérés, les titres mis en gras, etc. Ce type d'apprenant à souvent tendance à tout ce qui est multimédia, TICE... ce genre de dispositif attire toujours son attention et puis, il garantit la compréhension ainsi que l'enregistrement d'un maximum d'information.

¹Ibid, p 36.

²Ibid, p38

³Ibid, p 38

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

5.2.3.2. Le profil de compréhension auditif

Les apprenants de profil auditif sont à l'opposé de précédant profil « visuel ». Durant leurs apprentissages. Ils sont intéressés par l'oral beaucoup plus que les autres activités. Leur compréhension est basée donc sur l'écoute comme les a décrit Michel : « *La compréhension s'effectue principalement par l'écoute. Faire des graphiques ou des dessins pour expliquer aux personnes qui appartiennent à ce profil ne sera pas nécessaire.* »¹. Autrement dit, ils ont besoin d'écouter pour saisir et enregistrer les informations. Ils sont attachés souvent aux paroles, vocales, les longs monologues des enseignants ainsi qu'aux cours magistraux.

5.2.3.3. Le profil de compréhension kinesthésique

Ce genre d'apprenant à tendance de comprendre par le toucher plus précisément. Il a besoin de ressentir l'information pour pouvoir la saisir comme a dit Michel : « elles ont plus besoin que les autres de comprendre le pourquoi des choses, de saisir leur origine et de réaliser une application concrète. »². Il utilise souvent quelques éléments de son corps pour pouvoir apprendre par exemple : faire des mouvements, des gestes, participer durant l'explication du cours, mettre le cours en pratique, présenter un exposé ou entamer une expérimentation. Il préfère associer leur apprentissage et le mémoriser à travers des sensations comme : le toucher, les odeurs... l'apprenant de ce type est caractérisé par la lenteur lors de son traitement des informations et c'est à partir de cette raison qu'il a des difficultés souvent à progresser et puis il est exposé à l'échec dans son apprentissage.

Dans l'ensemble, ce niveau est basé sur l'analyse des processus de traitement de l'information durant l'activité de l'apprentissage. Il prend, également en charge, le choix des stratégies métacognitives ainsi que, les outils et le dispositif didactique qui servent à l'enseignant pour achever sa mission avec aisance. De plus, il garantit la communication entre enseignant/ apprenant. De surcroît, il représente une sorte de source de motivation pour les apprenants.

¹Ibid, p 38.

²Ibid, p 39.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

En outre, ce niveau a un rapport direct avec notre étude en analysant et en tenant compte chaque profil de compréhension cité préalablement. Il représente donc le vif de notre recherche qui sera bien détaillé dans la partie expérimentale.

6. La motivation

6.1. Définition académique de la motivation

Pour le dictionnaire Larousse la motivation est : « *ce qui motive, explique, justifie une action quelconque ; cause.* »¹. Pour Françoise et Alain : « *la motivation, c'est ce que l'on veut faire par opposition à l'habileté ou à la compétence qui correspond à ce que l'on sait faire.* »²

D'après ces définitions, nous pouvons comprendre que le concept de motivation est lié étroitement à la volonté et le vouloir faire donc, c'est la force qui pousse l'individu à suivre et réaliser ses objectifs.

Comme le soulignent Françoise et Alain : « *être motivé, c'est avoir envie de...* »³. Autrement dit, l'action de la motivation désigne le fait de prendre l'initiative de quelque chose. De plus, la motivation est variée d'une personne à une autre, comme elle peut être influencée par plusieurs facteurs tels que : les intérêts personnels, les valeurs, les besoins, les expériences et les objectifs...

Notamment, dans le domaine de la didactique, la motivation joue un rôle primordial dans le processus de l'apprentissage. Lorsque les apprenants sont motivés, ils sont plus engagés, attentifs et prêts à l'apprentissage. C'est dans cette phase où l'enseignant peut intervenir par l'attachement de ses apprenants à travers la favorisation de la motivation en créant un environnement d'apprentissage stimulant et en utilisant des méthodes pédagogiques variées et interactives.

¹ Dictionnaire Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/motivation/52784>, consulté le :14/05/2024

²FRANCOISE, Raynal et ALAIN, Rieunier, pédagogie, dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive, EST, p956.

³Ibid, p 957.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

6.2. Les types de motivation

Deci et Ryan distinguent trois principaux types de motivation : La motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque, l'amotivation.

6.2.1. La motivation intrinsèque

Deci et Ryan définissent la motivation intrinsèque comme : « *La motivation est dite intrinsèque lorsque l'individu s'engage de façon volontaire et spontanée dans une activité en raison de l'intérêt et du plaisir qu'il trouve à effectuer celle-ci, sans aucune récompense externe.* »¹. Cela veut dire que la motivation intrinsèque est née d'une volonté personnelle qui provient de l'intérieur de soi-même, des propres intérêts et de la passion. Elle dépend donc de l'individu lui-même.

6.2.2. La motivation extrinsèque

Elle est définie par Deci et Ryan comme : « *Quant à elle, renvoie à la pratique d'une activité effectuée non en raison du plaisir qu'elle procure, mais pour des raisons souvent externes ou des motifs instrumentaux.* »² Elle se divise en quatre sous-catégories : La régulation externe, la régulation introjectée, la régulation identifiée et la régulation intégrée.

Selon cette définition nous comprenons que la motivation extrinsèque provient des facteurs externes, tels que les punitions, les récompenses, les promesses, les incitations ou des pressions sociales.

6.2.3. L'amotivation

Concernant, l'amotivation, Deci et Ryan la définissent comme : « *L'absence de motivation. Elle constitue le niveau le plus bas d'autodétermination. Les élèves qui font preuve d'amotivation s'engagent dans les activités sans trop connaître la raison de leur implication et sans trop savoir ce que celle-ci leur apporte en retour.* »³

¹ Les différents types de motivation selon la théorie de l'autodétermination, en ligne : <https://rire.ctreq.qc.ca/les-differents-types-de-motivation-selon-la-theorie-de-lautodetermination/>, consulté le : 12/01/2024.

²Ibid

³Ibid

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

D'après cette définition, nous pouvons dire que l'amotivation est la rupture de la volonté, de l'envie et de l'engagement. Elle représente l'état où il n'y a ni force ni intérêt pour entamer une activité, c'est le sentiment du désintérêt, être sans énergie ou sans but pour s'engager dans une tâche.

6.3. La motivation en classe

Selon Rolland Viau la motivation dans l'environnement classe est : « *La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but.* »¹

A partir de cette définition, nous déduisons que la motivation est la clé et la base de tout apprentissage ou engagement des apprenants. Elle peut être stimulée de différentes manières, comme en rendant les cours interactifs et intéressants, en établissant des objectifs clairs et précis et en offrant des récompenses ou des encouragements.

Finalement, durant un apprentissage il est important de créer un environnement positif, motivant et encourageant, où les apprenants se sentent soutenus et valorisés dans leurs activités.

7. la pédagogie différenciée et les profils d'apprentissage

La pédagogie différenciée s'appuie sur la variation des outils pédagogiques en vue de comprendre l'hétérogénéité des apprenants, en basant sur leurs profils ainsi que leurs comportements, leurs connaissances et leurs prés requis. Comme la définit Bruno Robbes : « *la pédagogie différenciée se présente donc comme une réponse à l'hétérogénéité des classes et un moyen de lutter contre l'échec scolaire.* »²

Alors, la pédagogie différenciée est une méthode basée sur l'analyse des profils des apprenants et l'évaluation du produit de l'apprentissage. Elle prend en compte tous apprenant dans sa singularité, cette dernière est affirmé par Louis Legrand : « la

¹MARIE, Eve Lacroix et POTVIN, Pierre, la motivation en classe, université du Quebec à trois rivières, p1

²ROBBES, Bruno. *Lapédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de miseenœuvre*, Paris, p4

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

différenciation, c'est un effort de diversification méthodologique susceptible de répondre à la diversité des élèves. »¹

En plus, Françoise et Alain ajoutent : « *les adeptes de la pédagogie différenciée savent que chaque élève apprend à sa manière, selon des « styles d'apprentissages » différents, et que chacun présente tout à la fois des comportements et des difficultés spécifiques.* »². Selon Françoise et Alain, avant que l'enseignant choisi et composé sa différenciation de méthodes, il est primordiale d'observer et d'analyser le comportement de son public ainsi que leur mode et style d'apprentissage.

D'un autre côté, Rober Buns souligne que :

Il n'y a pas deux apprenants qui progressent à la même vitesse.

Il n'y a pas deux apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps.

Il n'y a pas deux apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude.

Il n'y a pas deux apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière.

Il n'y a pas deux apprenants qui possèdent le même profil d'identité.

Il n'y a pas deux apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts³

D'après cette diversité les profils, de niveau de compréhension, de degré de motivation, etc. l'ultime solution pour l'enseignant est l'identification des profils des apprenants pour découvrir la réalité de son public et pour chercher leur source de motivation. Cette dernière représente une référence très utile à l'enseignant pour définir et sélectionner ses stratégies d'enseignement. Puis, il sera besoin d'un outil qui peut être le test identificateur des profils de compréhension, donc, il peut l'exploiter.

¹Ibid, p 12

² FRANCOISE, Raynal et ALAIN, Rieunier, pédagogie, dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive, EST, p 1050.

³ROBBES, Bruno. *Lapédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de mise en œuvre*, Paris, p 5,6.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

8. Les outils utilisés pour connaître les profils d'apprentissage des apprenants

D'un côté, l'enseignant ne pourra pas déterminer la méthode efficace ni à travers son expérience, ni à travers ses croyances. Car, le public se change, leurs comportements se changent, même les profils d'apprentissage et de compréhension se changent d'une personne à un autre.

D'autre côté, même l'analyse par observation ou par les évaluations continues restent insuffisantes pour définir les styles exacts des apprenants.

En outre, J-F Michel précise que la connaissance des profils ne sert pas seulement l'enseignant dans le développement de leurs stratégies et méthodes mais aussi, ils sont au service des apprenants eux-mêmes pour se développer, se motiver et s'engager dans leurs apprentissages : *« avec les 7 profils d'apprentissage, il est possible pour les apprenants de dire assez précisément comment ils apprennent, et pour les enseignants ou formateurs de savoir comment leur public apprend. »*¹

Dans des conditions, l'outil le plus fiable pour distinguer la façon de comprendre de chaque apprenant ou son profil de compréhension est un dispositif conçu par des chercheurs spécialistes dans le domaine qui est le test des profils de compréhension comme a souligné Michel : *«soit ils peuvent se retrouver dans la description de ces profils, soit ils peuvent faire le test sur le site « apprendreaapprendre.com ». »*²

Dans le but d'avoir un dispositif ou de mettre en œuvre un support pédagogique permanent qui garantit la prise en compte de la diversité et l'hétérogénéité existant en classe, la motivation, l'engagement et la participation des apprenants dans leurs apprentissages. Il est recommandé d'étudier la nature des canaux sensitifs par lesquels ils reçoivent et ils traitent l'information, grâce auxquels se définissent leurs profils de compréhension dominants.

Bien que chaque personne soit dotée de trois modes de perception à savoir l'ouïe, la vue et le toucher, qui peuvent faciliter et garantir l'accès à l'information, la nature de cerveau à

¹ MICHEL, Jean-François, les 7 profils d'apprentissage pour enseigner/pour former, Paris, Eyrolles, p83.

²Ibid, p 85.

Chapitre I : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage

tendance à un seul canal qui détermine le profil de compréhension dominant pour que les autres profils interviennent par la suite.

Parmi, les trois niveaux construisant les profils d'apprentissage décrit par Jean François Michel, nous nous intéressons dans notre présente recherche aux profils de compréhension dans laquelle nous allons étudier leur apport aux choix des stratégies d'apprentissages dans le chapitre expérimental qui suit.

Chapitre II : analyse de corpus et interprétation des résultats de l'expérimentation.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

En vue de la réalisation d'une recherche scientifique, nous avons réparti notre travail en deux chapitres : le premier est consacré à la théorie qui porte sur les concepts clés de notre thématique où nous nous sommes basé sur la mise en relief du rôle de l'identification des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage ; tandis que le deuxième est consacré à la pratique et l'application des théories déjà citées.

Notre expérimentation est effectuée à l'aide de plusieurs démarches méthodologique afin de répondre à nos questions et pour vérifier nos hypothèses de départ. En effet nous avons divisé cette dernière en plusieurs volets dont le premier est consacré à la description du contexte de notre recherche, le second est lié à la collecte des données réalisée par une enquête faite par des observations non participantes en plus de l'élaboration d'un questionnaire proposé aux enseignants de l'institut comme outil d'investigation. Pour arriver en dernier lieu à la description des différentes étapes de l'expérimentation, en plus de l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus.

En réalisant les démarches citées en avant, nous avons adopté une approche mixte : elle est qualitative lors de la description des séances, des observations non participantes et des discussions avec les enseignants et elle nous a permis d'analyser les réponses des apprenants. Et quantitative qui nous a permis de comprendre les attitudes des enseignants et des apprenants vis-à-vis les profils de compréhension à l'aide du questionnaire.

Notre objectif principal dans cette partie est de déterminer le rôle de l'identification des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage.

1. Description contextuelle

1.1. Présentation de lieu d'enquête

Après beaucoup de recherche, nous avons pris la décision de choisir un contexte spécifique qui considère la langue française comme un outil essentiel de l'enseignement. Il s'agit de l'Institut national spécialisé dans la formation professionnelle (INSFP) «AMARIKADDA»-BADRE- qui se situe au chef-lieu de Saida. Ce dernier dispose de trois modes de

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

formation : résidentiel, apprentissage et cours du soir. Chaque mode contient plusieurs branches et chaque branche dispose de plusieurs spécialités.

Après avoir l'autorisation du directeur de l'institut, la collecte des données et des renseignements sur tous les modes nous avons choisi la branche qui dispose des conditions de travail qui convient mieux avec les démarches de notre recherche qui est : **« Informatique dans le mode : résidentiel, la spécialité : systèmes numériques, option : Informatiques et réseaux ».**

1.2. Lechoix de l'échantillon

Après avoir choisi la spécialité adéquate à notre recherche, nous avons fait des observations non participantes dont nous avons discuté avec les enseignants formateurs pour pouvoir choisir le niveau et le module qui répond à nos besoins de recherche. En assistant avec plusieurs niveaux, nous avons fini par choisir les apprenants de 2^{ème} année (4^{ème} semestre) informatiques et réseaux et le module qui s'intitule : **« sauvegarde et la migration des données ».** Ce groupe se compose de 30 stagiaires (17 filles, 13 garçons âgés de 19 à 28 ans) qui sont admis avec un niveau de 3^{ème} année secondaire (maths- science- technique) au minimum.

Nous avons choisi cet échantillon d'une part, parce qu'il appartient à un domaine technique et expérimental. D'autre part il contient des stagiaires adultes qui peuvent comprendre notre problématique et participer à notre recherche. En fin, parce que les enseignants de ce niveau exercent leurs activités dans des conditions favorables à notre expérimentation.

Concernant le module choisi, il contient des cours qui peuvent être présenté par plusieurs façon et en utilisant plusieurs stratégies, une raison plus favorable pour répondre à notre problématique et à notre démarche méthodologique.

2. La présentation de l'enquête

2.1. La description des séances des observations non participantes

Pour mener à bien notre recherche nous avons commencé par la phase observationnelle qui était une phase de découverte de l'environnement réel de notre expérimentation.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Nous avons tenté, par cette démarche de découvrir l'environnement de la classe, de faire connaissance avec les apprenants en remarquant leurs habitudes durant leurs apprentissages ainsi que leurs attitudes envers les stratégies d'apprentissage utilisées et d'avoir une idée sur le choix des stratégies et des méthodes utilisées durant les cours. Dans cette étape nous avons basé sur une grille d'observation qui était pour but de prendre tous les détails d'une situation d'enseignement/apprentissage en charge (voir annexe 1).

Cette dernière s'est déroulée en deux semaine (du 19 jusqu'à 30 mars 2023). Nous avons consacré la première semaine effectuée le 19, 22 et 23 mars 2023 à une observation globale non participante de la classe où nous avons assisté chez deux enseignants, afin de nous renseigner sur le déroulement habituel des cours et le niveau des apprenants qui nous aidera dans l'analyse des résultats qu'ils vont remettre par la suit.

Lors de notre première semaine, nous avons remarqué que cette spécialité dispose d'une salle (un atelier) qui contient un tableau, des machines plus des ordinateurs et un data show. Les apprenants étaient calmes, peu bavards, ils sont attentionnés, par contre ils n'interagissaient pas trop avec l'enseignant. Par la suit, l'enseignant m'a présenté et a expliqué la raison de ma présence.

La deuxième semaine effectuée le 26, 29 et 30 mars 2023, est consacrée à une observation plus détaillée que la première. La première séance était le dimanche 26 mars 2023, le module s'intitule « **administration réseau étendu** », le cours présenté s'intitule : « **lemappage d'adresse** », la durée de la séance était une heure et demi (de 8h30 à 10h).

Concernant le déroulement de cour, l'enseignant a commencé la séance par faire une révision ou un petit rappel de la séance précédente. Puis il a passé au cours du jour. Il a utilisé le data show pour la présentation de son cour. Ce dernier s'est déroulé dans des bonnes conditions : calme, attention, etc. par contre il y'avait pas une grande interaction de la part des apprenants sauf, l'intervention de deux ou trois apprenants par des questions pour une mal compréhension de cour aussi, il y'avait des apprenants qu'ils étaient complètement pas intéressé au cours. Après l'explication de cour l'enseignant demande aux apprenants de l'écrire.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

La deuxième et la troisième séance, effectuée le mercredi et jeudi, 29 et 30 mars 2023, le module s'intitule : « **sauvegarde et la migration des données** », le cours de la deuxième séance s'intitule : « **système de sauvegarderéseau** » et la troisième séance s'intitule : « **critères de choix. NAS ou SAN ?** ». La durée de chaque séance était une heure et demi (de 8h30 à 10h).

Le déroulement de ces deux séances était tel qu'elle était la première. L'enseignant débute par un rappel des cours précédents puis, il commence à lire et expliquer ses cours qui étaient diffusés sur le data show puis, il demande aux apprenants d'écrire.

En somme, après avoir assisté à plusieurs séances nous avons remarqué que l'enseignant n'utilise qu'un seul ordinateur avec un data show pour présenter ses cours. Nous avons constaté aussi que cette stratégie n'était pas adoptée par tous les apprenants d'ailleurs nous avons remarqué qu'il y'avait certain apprenants qui se contentaient seulement d'écouter ce que dit l'enseignant, d'autre n'étaient complètement pas intéressés ni par l'explication de l'enseignant ni par la diffusion des cours. En revanche, il y'avait des apprenants qui étaient très motivés par cette méthode et qui étaient attentionnés par la diffusion sur le data show.

2.2 L'élaboration du questionnaire

Dans cette partie de l'expérimentation nous avons opté par une approche mixte que nous l'avons déjà expliqué, elle est réalisé sous forme d'un questionnaire de huit questions (voir annexe 2) :

- Questions fermées dichotomiques : pour un accord ou un désaccord avec un avis.
- Questions fermées multichotomiques : selon l'avis et le choix du répondant.
- Questions ouvertes : pour donner plus de liberté au répondant et recueillir des données qualitatives.

Ce dernier nous l'avons adressé à tous les enseignants de l'INSFP (34 enseignants), pour connaître leurs habitudes pédagogiques en classe et leurs avis sur notre problématique mais, il y avait que 18 enseignants qui ont accepté de répondre.

Concernant l'organisation de notre questionnaire, nous avons choisi de l'introduire par deux questions d'identification (sexe et expérience professionnelle) et puis six questions portant

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

sur des jugements sur l'activité de l'enseignement et sur le choix des stratégies d'enseignement, tandis que les deux dernières questions visent les profils de compréhension.

2.2.1. L'analyse et l'interprétation du questionnaire destiné aux enseignants

La présente étape est consacrée au dépouillement du questionnaire. Nous avons commencé par l'analyse des réponses des enseignants formateurs de l'INSF suivie par un commentaire pour chaque réponse de notre questionnaire puis nous avons conclu cette étape par une synthèse de notre enquête.

Questions d'identification :

1- L'identification du sexe :

Réponses	Homme	Femme	Total
Nombre	6	12	18
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 2 : l'identification du sexe des enseignants

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 66.66% entre eux sont des femmes.
- 33.33% entre eux sont des hommes.

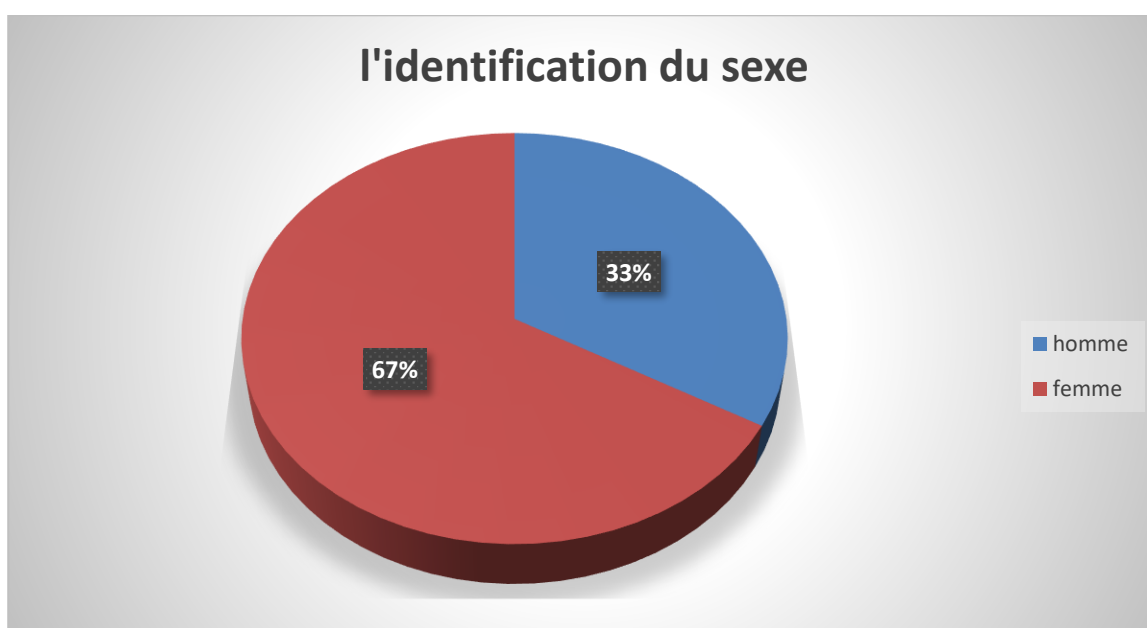


Figure 3 : l'identification du sexe des enseignants

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Commentaire :

D'après ces résultats nous avons déduit que la majorité des enseignants (66.66%) sont des femmes. (33.33%) représente le nombre d'homme qui exercent dans cette institut.

2- L'expérience professionnelle :

Réponses	Moins de 5ans	Entre 5 et 10ans	Plus de 10ans	Total
Nombre	0	5	13	18
Pourcentage	0%	27.77%	72.22%	100%

Tableau 3 : l'expérience professionnelle des enseignants

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 72.22% entre eux ont plus de 10ans d'expérience.
- 27.77% entre eux ont entre 5 et 10ans d'expérience.
- Personne n'a moins de 5ans d'expérience.



Figure 4 : l'expérience professionnelle des enseignants

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 01 :

En tant que formateur à l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle, comment jugez-vous l'activité de l'enseignement ?

Réponses	Facile	difficile	Difficile mais surmontable	Total
Nombre	0	4	14	18
Pourcentage	0	22.22%	77.77%	100%

Tableau 4 : les jugements des enseignants sur l'enseignement.

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 14 enseignants soit 77.77% jugent l'enseignement comme activité difficile mais peut être surmonté.
- 4 enseignants soit 22.22% restant le jugent difficile. Aucun enseignant ne trouve l'activité de l'enseignement facile.

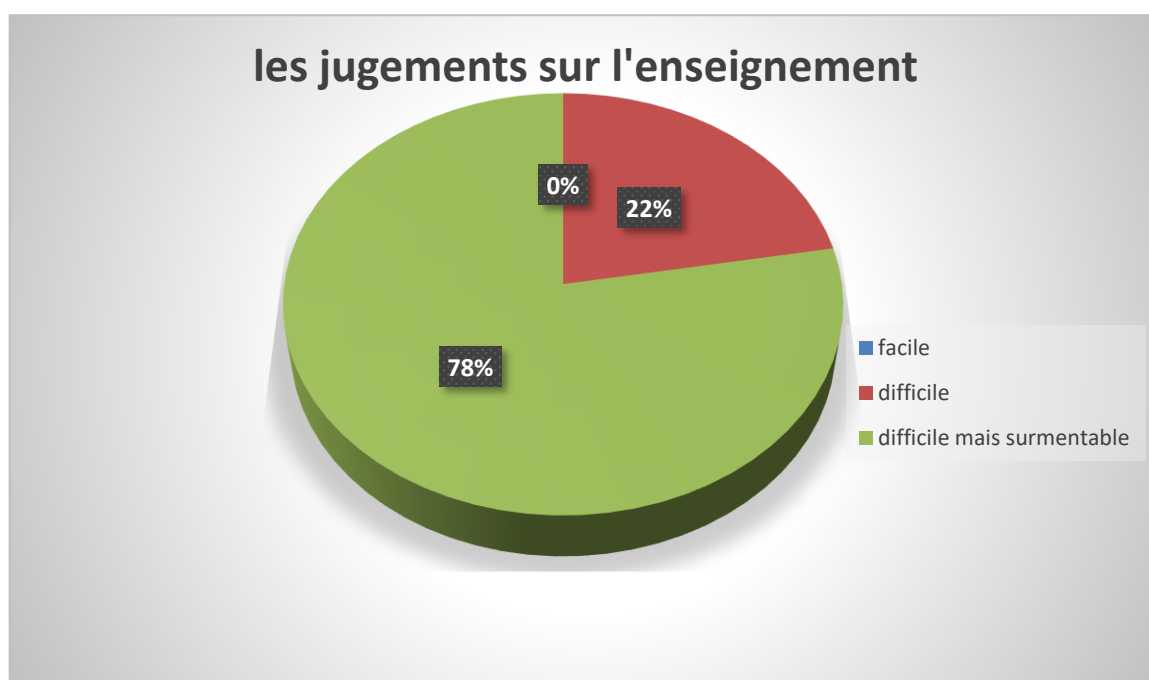


Figure 5 : les jugements des enseignants sur l'enseignement.

Commentaire

Nous voulons savoir par cette question si les enseignants formateurs de l'INSFP sont confrontés à des difficultés lors de l'exercice de leurs activités.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Ces résultats montrent que l'enseignement est un domaine qui est jugé difficile par la totalité des enseignants formateurs. Cependant, 77.77% parmi eux déclarent que ces difficultés soient certainement surmonté au fur et à mesure avec la continuité des situations d'enseignement/ apprentissage.

Question 02 :trouvez-vous des difficultés lors de l'exercice de votre activité ?

Si c'est oui, quelle sont ces difficultés ?

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre	14	4	18
Pourcentage	77.77%	22.22%	100%

Tableau 5 : les difficultés des enseignants dans l'enseignement.

Cette question est composée de deux parties : difficulté, la nature de cette difficulté.

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 77.77% des enseignants trouvent des difficultés.
- 22.22% restant ne trouvent pas de difficulté.

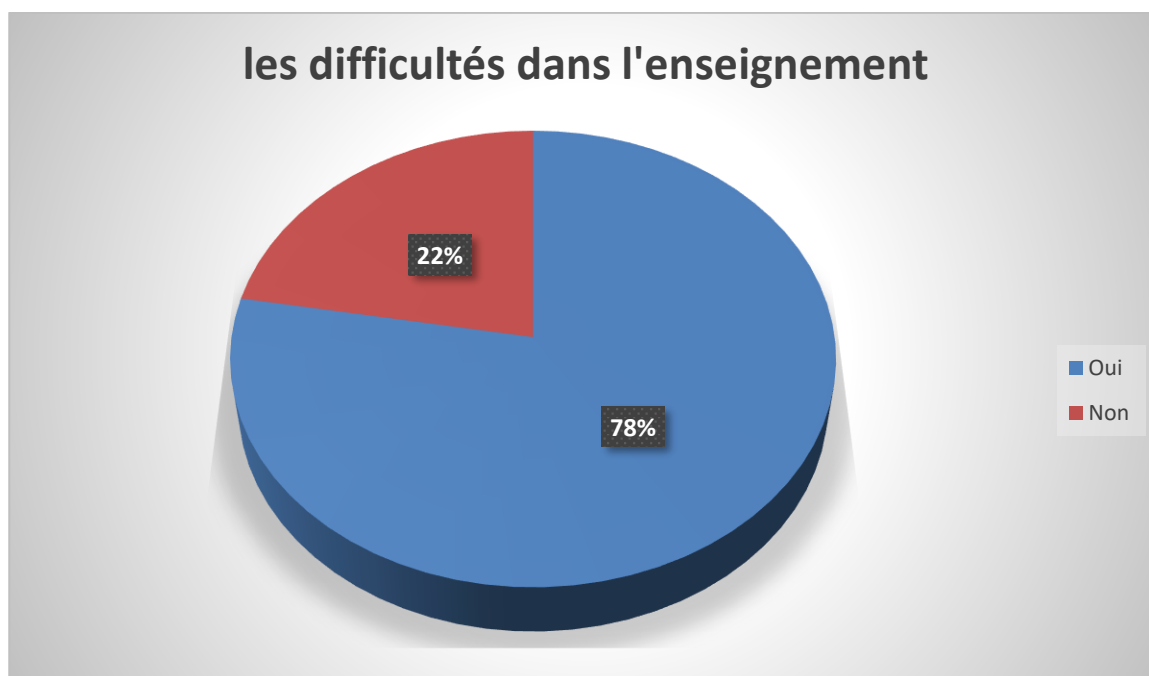


Figure 6 : les difficultés des enseignants dans l'enseignement.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Commentaire

Nous avons posé cette question en vue de savoir quelle est la nature des difficultés rencontré par les enseignants formateurs de l'INSFP durant l'exercice de leurs activités.

D'après les réponses recueillies nous avons déduit que la nature des difficultés diffère d'une spécialité à une autre et d'un enseignant à un autre aussi selon la durée d'expérience professionnelle de chaque enseignant.

Delà, nous avons trouvé que pour certains enseignants ayant entre 5 et 10 ans d'expérience professionnelle l'absence de motivation et le manque de concentration et d'intérêt des apprenants représentent l'une des premières difficultés, les autre trouvent que le manque d'attention et de révision des cours déjà fait est le principal problème. Tandis que les enseignants ayant plus de 10 ans d'expérience professionnelle affirment que les difficultés se basent sur les mauvaises conditions d'enseignement tel que le dur programme, l'absence de formation des stagiaires et le manque d'équipement et des moyens d'enseignement.

Question 03 : croyez-vous que l'hétérogénéité des niveaux des apprenants est la première difficulté à laquelle l'enseignant fait face ?s'il y'en a d'autre citez les.

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre	17	1	18
Pourcentage	94.44%	5.55%	100%

Tableau 6 : l'hétérogénéité des niveaux des apprenants.

Les résultats montrent que sue 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 94.44% des enseignants croient que l'hétérogénéité des niveaux des apprenants est la première difficulté à laquelle l'enseignant fait face.
- 5.55% restant ne croient pas à cette difficulté.

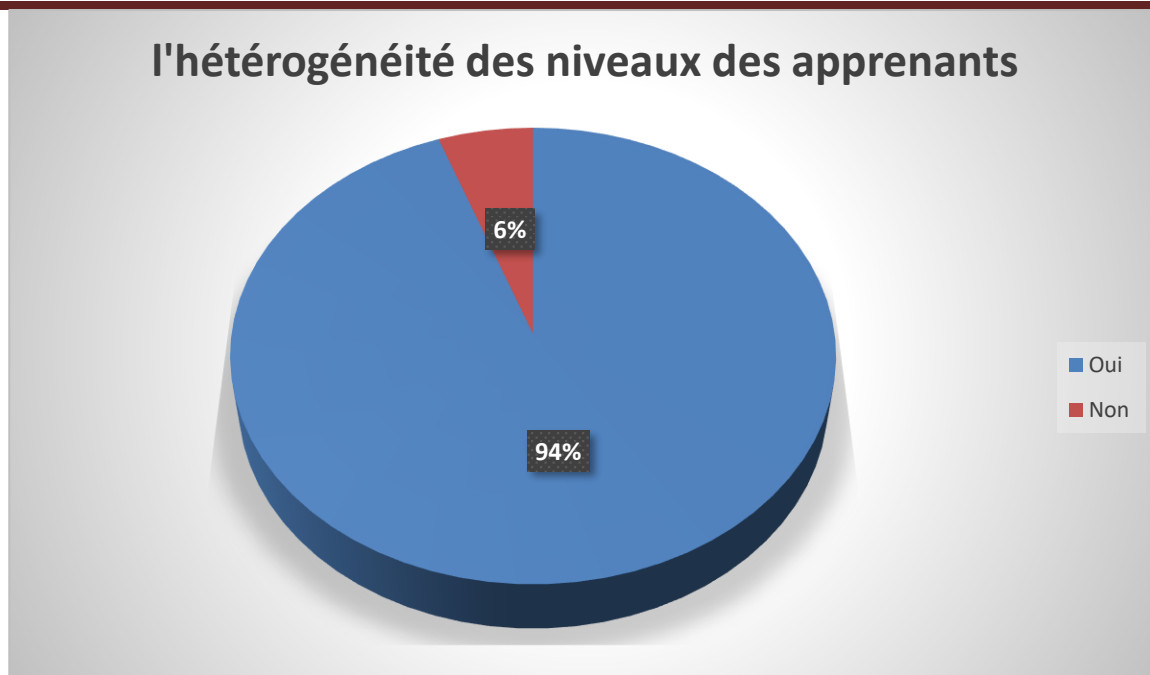


Figure 7 : l'hétérogénéité des niveaux des apprenants.

Commentaire

D'après les réponses des enseignants nous avons remarqué que l'hétérogénéité des niveaux des apprenants plus particulièrement les stagiaires de l'INSFP est un facteur gênant qui représente la première difficulté à la plupart des enseignants (94.44%). En revanche, certains d'entre eux ajoutent la différenciation des niveaux d'intelligence ainsi que la motivation personnelle des apprenants comme autre difficulté. D'ailleurs le but de posé cette question est de confirmer que la multiplicité des profils des apprenants dans une même classe pose un grave problème à l'enseignant où il doit réfléchir constamment à gérer leur situations d'enseignement / apprentissage, ce qui nous fait penser à la diversification des méthodes d'enseignement c'est-à-dire la pédagogie différencier.

Question 04 : combien de méthodes utilisez-vous pour enseigner vos apprenants ?

Réponses	Une	Deux	Plusieurs	Total
Nombre	0	2	16	18
Pourcentage	0%	11.11%	88.88%	100%

Tableau 7 : les méthodes d'enseignement.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Quant au nombre de méthodes utilisé en classe :

- 16 enseignants soit 88.88% font appelle à plusieurs méthodes pour enseigner.
- 2 enseignants n'utilisent que deux méthodes.

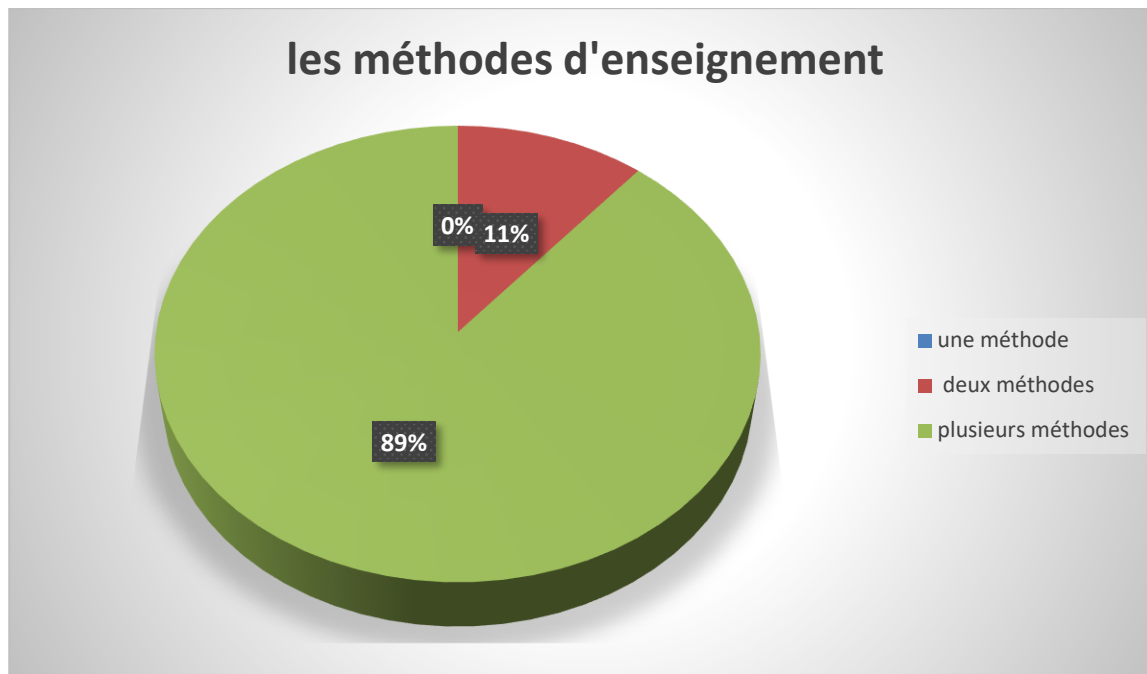


Figure 8 : les méthodes d'enseignement.

Commentaire

L'objectif de cette question est de voir si les enseignants diversifient leurs méthodes pour répondre au différentes besoins de leurs apprenants. Effectivement, nous avons trouvé que les enseignants formateurs de l'INSFP font appelle à la pédagogie différencier qui veut dire, ils se basent sur une variété de méthodes selon la façon d'apprendre de leurs apprenants.

Question 05 : quelle méthode trouvez-vous efficace dans votre pratique pédagogique ?

Commentaire

D'après la question précédente, nous avons constaté que les enseignants formateurs de l'INSFP font appelle à une variété de méthodes selon la façon d'apprendre de leurs apprenants. D'après les réponses recueilli, nous avons trouvé que certains répondants se basent sur l'approche par compétence (APC) et le facteur de motivation, tandis que d'autres se basent sur la méthode directe ou active et la méthode interrogative. En revanche, quelque répondant travaille avec les moyens pédagogiques tels que les TIC ou par groupe.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 06 : vous vous basez sur quels critères pour choisir vos stratégies ?

Réponse	Le niveau des apprenants	La motivation	Autre	Total
Nombre	13	5	0	18
Pourcentage	72.22%	27.77%	0%	100%

Tableau 8 : les critères de choix de stratégies d'enseignement.

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 72.22% des enseignants basent sur le critère de niveau des apprenants pour choisir leurs stratégies.
- 27.77% basent sur le critère de motivation.
- Aucun enseignant ne se base sur un autre critère.

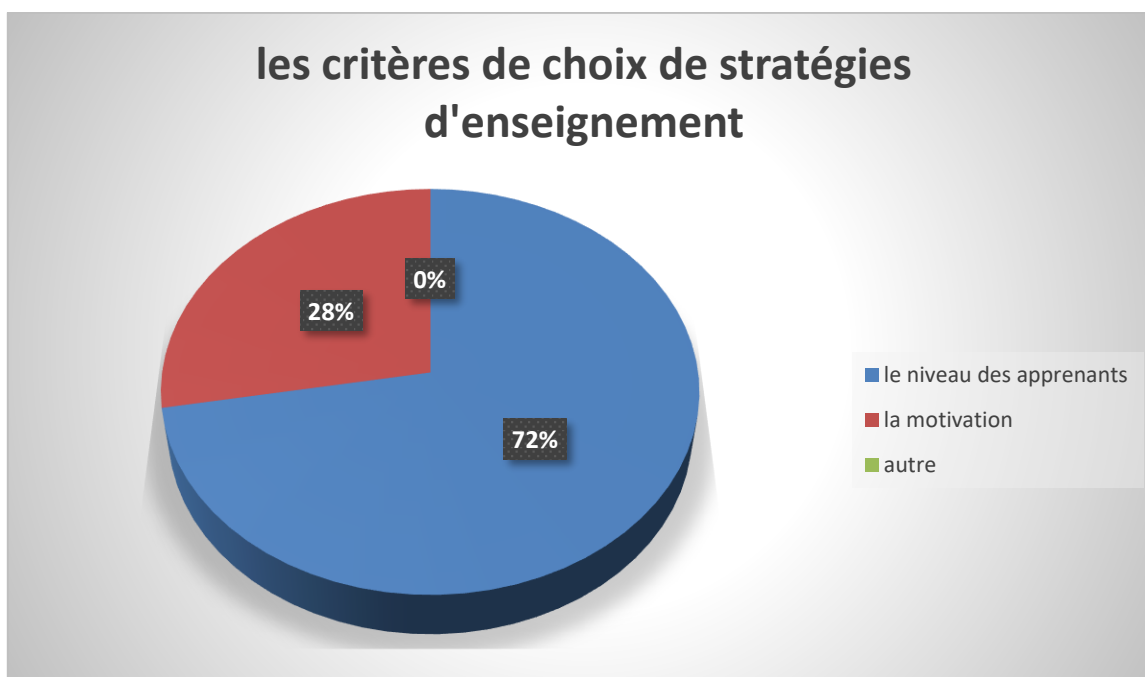


Figure 9 : les critères de choix de stratégies d'enseignement.

Commentaire

D'après les réponses recueillies, nous avons trouvé que la majorité des enseignants (72%) choisissent leurs stratégies d'enseignement en basant sur le niveau des apprenants, tandis qu'une minorité d'entre eux (28%) basent sur le critère de motivation dans leurs choix.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Selon les résultats indiqués plus haut, chaque enseignant sélectionne ses stratégies selon les besoins de son public et selon les critères qui conviennent le mieux à ses objectifs.

Question 07 : 1-connaissiez-vous les profils de compréhension de vos apprenants ?

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre	3	15	18
Pourcentage	16.66%	83.33%	100%

Tableau 9 : les profils de compréhension.

Les résultats montrent que sur 18 enseignants ayant répondu à cette question :

- 83.33% d'entre eux ne connaissent pas les profils de compréhension de leurs apprenants.
- 16.66% restants ont une idée vague sur les profils de compréhension en général et de leurs apprenants en particulier.

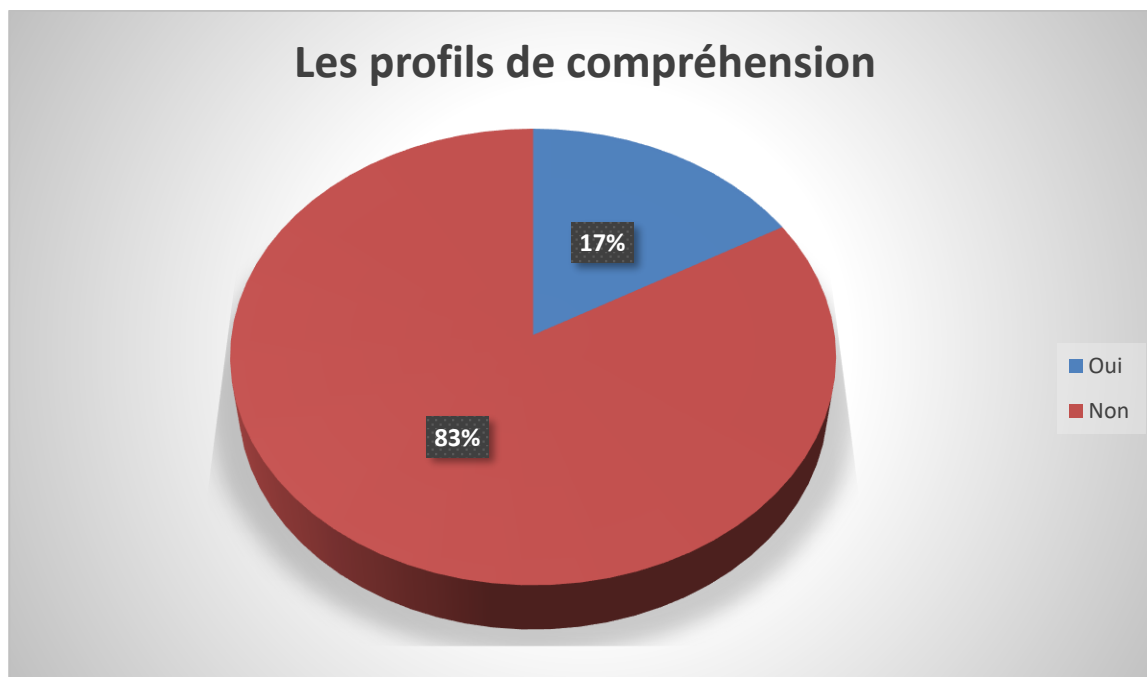


Figure 10 : les profils de compréhension

Commentaire

Cette question représente le point dirigeant de notre recherche. D'ailleurs, elle prend part dans la confirmation ou l'infirmerie de nos hypothèses de départ.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Selon les réponses obtenues, la plupart des enseignants (83%) ne connaissent pas les profils de compréhension de leurs apprenants. En revanche, (17%) des enseignants ont une idée peu claire sur les profils de compréhension en général et ceux de leurs apprenants en particulier.

2-si c'est oui, est ce que vous les prenez en compte dans le choix des stratégies utilisées dans vos enseignement ?

Réponses	Oui	Non	Total
Nombre	1	2	3
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 10 : l'utilisation des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage.

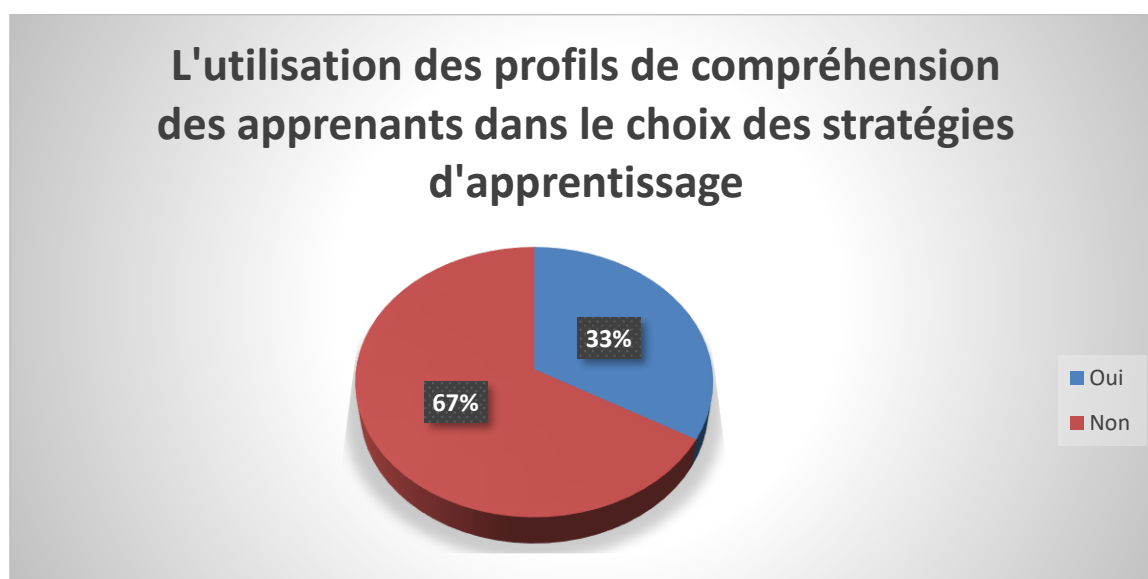


Figure 11 : l'utilisation des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage.

Commentaire

L'enseignant qui a une idée sur les profils de compréhension et qui connaît les profils de ses apprenants est conscient de la diversification de leurs besoins plus leurs tendances en situation d'apprentissage et pratiquement il va bénéficier de ces derniers de façon à sélectionner convenablement les stratégies qui conviennent le mieux avec ses objectifs en tenant compte les besoins de son public.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 08 : que pensez-vous du rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants dans le choix de stratégies d'apprentissage ?

Commentaire

Nous avons choisi cette question ouverte dans le but de donner plus de liberté aux répondants afin d'exprimer leurs opinions vis-à-vis leurs pensées sur le rôle de l'identification des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage.

Après avoir rassemblé les réponses, nous avons constaté que la quasi-totalité des enseignants valide l'efficacité de l'utilisation des profils de compréhension des apprenants dans le choix de stratégies d'apprentissage adoptées en classe. La plupart d'entre eux parlent de l'importance des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage. Ils affirment que ces derniers sont un outil qui aide l'enseignant à atteindre l'objectif du cours par le choix de la méthode adéquate et équilibre le niveau de la section. Par contre, quelques enseignants voient les profils de compréhension comme moyen de motivation des apprenants.

3. Le déroulement de l' experimentation

Notre experimentation est composée de deux phases. La première est la pré-experimental qui est une phase de découverte de notre publique où nous avons proposé aux apprenants un test d'identification de leurs profils de compréhension (voir annexe 2). La deuxième est la phase expérimentale qui est une complétive de la première. Dans cette dernière phase nous avons continué notre experimentation en utilisant un cours présenté d'une façon à tester l'apport des profils de compréhension des apprenants au choix des stratégies d'apprentissage.

3.1 La phase pré-experimentale

Lors de notre enquête, nous avons remarqué qu'il existe plusieurs façons d'apprendre dans le même groupe, chaque apprenant est motivé et attentionné par une stratégie spécifique, ce qui nous a fait penser à la multiplicité des profils de compréhension. Après l'analyse de notre problématique du départ nous avons trouvé qu'elle se compose de deux éléments essentiels : les profils de compréhension et les stratégies d'apprentissage.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Afin de répondre à notre problématique et de mener à bien notre recherche nous étions obligés de passer par l'étape de l'identification des profils de compréhension des apprenants avant d'entamer notre expérimentation, pour cette raison nous avons utilisé l'un des tests proposés par Jean François Michel : « **Connaitre son type de mémoire : visuel, auditif ou kinesthésique** »¹ (voir annexe 3), avec la grille de Virginie Michel (voir annexe 4).

Ce test est composé de huit questions à choix multiples liées aux différents canaux sensitifs par lesquelles l'apprenant reçoit l'information.

Nous avons introduit cette opération par une explication détaillée de notre problématique aux apprenants, suivi par une définition des profils d'apprentissage en général et des profils de compréhension en particulier. Puis nous avons devisé les participants en deux groupes hétérogènes : groupe 1 témoin (15 stagiaires : 6 garçon, 9 filles âgé entre 20 et 26ans), groupe 2 expérimental (15 stagiaires ; 7 garçon, 8 filles âgé entre 20 et 26ans) dont le choix des participants s'est fait en collaboration avec l'enseignant pour garantir la fiabilité des résultats.

Ensuite, nous avons fait le test avec l'expérimental (G2). La consigne est : « **choisis la réponse qui correspond le mieux à ce que tu ferais** ». Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, tandis que le groupe témoin n'a subi aucune nouvelle démarche.

Après le recueil des réponses, nous avons défini le profil de chaque répondant en se basant sur la grille de Virginie Michel qui décrit les critères d'identification des profils de compréhension. (Voir annexe 4)

L'objectif de ce test est l'identification des profils de compréhension dominant des apprenants, leurs façons d'apprendre et de percevoir pour pouvoir choisir la bonne démarche expérimentale et les stratégies adéquates à notre cour cible dans ce qui va suivre.

3.1.1 La présentation du test

Ce test est composé de huit questions. Chaque question est accompagnée par trois propositions désignées par une lettre alphabétique : a, b, c. Il est présenté avec la consigne

¹ Test d'identification de profils de compréhension, *Connaitre son type de mémoire : visuel, auditif ou kinesthésique*, en ligne : <https://mllefoliot.files.wordpress.com/2011/08/test-type-de-mc3a9moire.pdf> , consulté le 08/03/2023

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

suivante : choisis la réponse qui correspond le mieux à ce que tu ferais. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses... (Voir annexe 3)

Après avoir distribué les questionnaires et collecté les réponses des apprenants nous allons identifier le profil dominant de chaque répondant en suivant la grille de Virginie Michel (voir annexe 4) qui exige le calcul de nombre des lettres correspondant aux réponses des apprenants et nous allons suivre l'échelle si dessous :

- Si les A. l'emportent, le profil est à dominante visuelle.
- Si les B. l'emportent le profil est à dominante kinesthésique.
- Si les C. l'emportent le profil est à dominante auditive.

3.1.2 L'évaluation des résultats de test

Nous avons consacré la deuxième semaine effectuée le jeudi 30mars 2023 après finir notre observation non participante (de 10h à 11h) au test.

Nous avons commencé par une explication générale de nos objectifs ainsi que notre problématique puis nous avons distribué le questionnaire aux stagiaires du groupe expérimental (15 stagiaires) et nous avons passé à la lecture globale de notre questionnaire. Ensuite, nous avons expliqué chaque question avec ses propositions pour ceux qui n'ont pas compris.

Après la collecte des réponses et d'après la demande et l'insistance des stagiaires de savoir comment faire l'analyse et connaitre leurs profils et styles d'apprendre, nous avons fait l'analyse de leurs réponses collectivement dans une ambiance stimulante. Nous avons donc présenté et appliqué l'échelle de Virginie Michel aux répondants. Enfin, nous avons fait le dépouillement des résultats ensemble.

Exemple des réponses d'une stagiaire

- 1- Si je te dis « cascade », que se passe-t-il ?**
 - a- Tu vois l'image d'une cascade
- 2- Quand tu as vu un film qui t'a plu :**
 - b- Tu aimes bien le raconter.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

3- Quand tu lis, tu préfères :

a- Regarder d'abord les images et imaginer l'histoire.

4- Pour calculer 6+3 :

a- Tu vois l'opération dans ta tête.

5- Pour apprendre une leçon

a- Tu la lis dans ta tête.

6- En classe, tu comprends mieux :

b- Quand tu peux toucher, manipuler.

7- Pour retenir l'orthographe d'un mot :

b- Tu l'écris.

8- Quand tu as vu le spectacle d'une chanson, tu retiens mieux :

a- La musique.

Suite à l'analyse des réponses des stratégies, nous sommes arrivée au résultat suivant :

Réponses	« a » : profil visuel	« b » : profil kinesthésique	« c » : profil auditif
Nombre	5	2	1

Tableau 11 : un exemple de profil de compréhension d'un stagiaire.

A partir des résultats de ce tableau, nous remarquons que la réponse « a » est dominante par rapport aux autres réponses. En se basant sur ce résultat et en appliquant l'échelle de Virginie Michel, nous pouvons déduire que cette stagiaire est caractérisée par un profil visuel.

En suivant la même démarche, nous avons analysé toutes les autres réponses. Ce qui donne les résultats suivants :

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Réponses	« a » : profil visuel	« b » : profil kinesthésique	« c » : profil auditif	Total
Nombre	9	3	3	15
Pourcentage	60%	20%	20%	100%

Tableau 12 : les profils de compréhension des stagiaires.

D'après les résultats de ce tableau, le profil dominant de notre échantillon est représenté si dessous par le graphique :

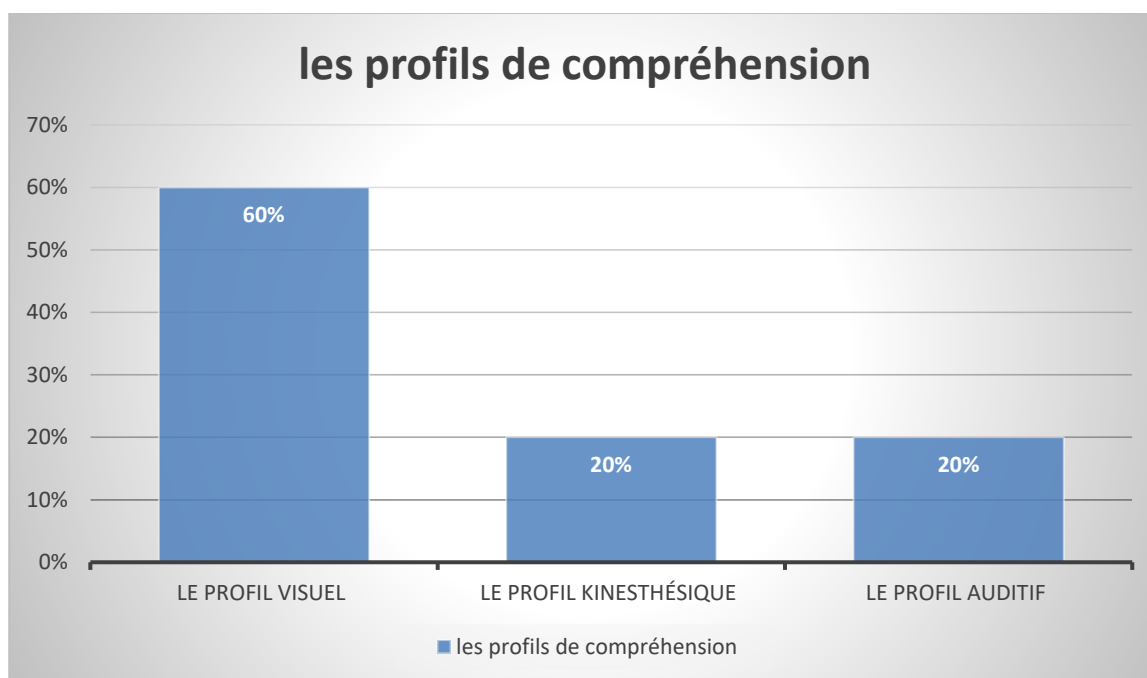


Figure 12 : les profils de compréhension.

Commentaire

Durant notre enquête faite sur le terrain et nos séances d'observations, nous avons noté que chaque apprenant à sa façon d'apprendre et de percevoir les informations même sa propre motivation sans les avoir connus.

A travers notre démarche quantitative que nous avons adoptée dans cette partie, par le biais du questionnaire, nous sommes arrivée à révéler le profil de compréhension le prédominant de notre échantillon qui est le profil visuel avec 60%, contrairement aux profils kinesthésiques et auditifs qui ont été minoritaire par rapport au visuel (avec 20% chacun).

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

De ce fait, nous déduisons que ce groupe comprend les trois profils de compréhension à savoir le visuel, le kinesthésique et l'auditif qui doivent être pris en compte lors de la préparation du dispositif et des stratégies adéquates pour le bon déroulement de l'apprentissage. C'est la raison pour laquelle nous avons prévu cette pré-expérience qui nous servira à réussir le choix de nos suivantes démarches expérimentales.

3.2. La phase expérimentale

Nous rappelons que notre objectif principal est de savoir le rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage.

Nous avons consacré la troisième semaine effectuée le mercredi 05 avril 2023 de 8h30 à 12h30 à la présentation de cour et le test de compréhension pour les deux groupes : témoin et expérimental afin de pouvoir vérifier par la suit nos hypothèses de départ et répondre à notre problématique.

Lors de notre pré-expérimentation nous avons expliqué à notre échantillon tous les détails de notre expérience. Nous avons donc commencé par le groupe témoin et nous avons demandé au groupe expérimental d'assister à la deuxième séance.

Quant à notre expérimentation, nous avons choisi avec l'enseignant formateur responsable de module que nous avons proposé auparavant uncours qui s'intitule « **outils de sauvegarde** » (voir annexe 5 et 6)

Pour le groupe témoin et comme nous avons déjà expliqué nous avons présenté le cours en gardant les stratégies habituelles (voir annexe 5). Tandis que pour le groupe expérimental nous avons sélectionné trois stratégies adéquates à la présentation de même cour vu que ce groupe comprend les trois profils de compréhension comme nous avons déjà remarqué (voir annexe 6).

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

3.2.1 Le choix de cours

Grâce aux différentes démarches que nous avons établies au préalable pour découvrir le milieu réel de notre recherche et réaliser notre expérimentation et en collaboration avec l'enseignant formateur responsable de spécialité que nous avons choisi auparavant, nous avons décidé d'entreprendre notre expérimentation en choisissant un cours prêt à être présenté d'une façon à arranger tous les types de profils existant en classe et favoriser l'apprentissage de tout le groupe expérimental.

Cependant, nous avons proposé le même cours au groupe témoin en gardant les mêmes stratégies habituelles.

De-là nous avons choisi le module « **sauvegarde et la migration des données** » un cours qui s'intitule : « **outils de sauvegarde** » (voir annexe 5)

3.2.2 Le choix des stratégies de présentation du cours

Suit à l'identification des profils de compréhension existant en groupe expérimental qui est faite par l'un des tests proposés par Jean François Michel (annexe 3) et à l'aide de la grille de Virginie Michel (annexe 4) nous avons trouvé qu'il existe les trois profils de compréhension dans ce groupe. Ce qui nous a permis d'avoir une idée sur les différentes façons efficaces des apprentissages favoriser aux apprenants.

Comme le cours que nous avons choisi s'intitule : « **outils de sauvegarde** », nous avons sélectionné trois stratégies adéquates à ce thème pour les appliquées sur le groupe expérimental :

- 1- Une présentation orale détaillée de cour (annexe 6).
- 2- L'illustration par des captures explicatives de fonctionnement de l'un des logiciels de sauvegarde qui s'appelle : COBIAN BACKUP (annexe 6).
- 3- L'installation de logiciel COBIAN BACKUP en utilisant les ordinateurs pour découvrir son fonctionnement.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

3.2.3 La formulation de test

Il s'agit d'un test composé de quatre questions (voir annexe 7). Pour le choix des questions il s'est fait aussi en collaboration avec l'enseignant formateur qui assure le module. Nous avons donc choisi des questions sur des notions traitées durant le cours. Notre choix est basé sur plusieurs critères :

- 1- La clarté : nous avons posé des questions compréhensibles, directe.
- 2- Le niveau des apprenants : nous avons pris en compte tous les niveaux (limité, intermédiaire, excellent).
- 3- La langue : nous avons utilisé une langue courante avec des termes de spécialités.

3.2.4. L'analyse des copies de chaque groupe

Notre étude est basée surtout sur cette étape qui porte sur l'analyse des copies de notre échantillon suivi par une étude comparative entre les résultats du groupe expérimental qui a subi l'expérience (voir annexe 6) et celle du groupe témoin qui n'a subi aucun changement (voir annexe 5).

Cette étape ne pourra être réalisée qu'à l'aide d'une grille d'évaluation telle est la grille d'EVA que nous avons trouvée compatible à notre corpus écrit.

Cette grille est constituée de deux entrées distincte, la première est représentée par trois niveaux de fonctionnement : le niveau textuel, le niveau intra phrastique ou méso structurel et le niveau phrastique ou micro structurel. Tandis que la deuxième est représentée par trois unités ou plans d'analyse : le plan pragmatique, sémantique et morphosyntaxique (voir annexe 8).

Puisque nous avons opté par la compréhension globale du cours lors de notre expérience, nous avons trouvé qu'il est préférable d'analysé notre corpus selon le plan sémantique avec ses trois niveaux, parce qu'il représente l'un des éléments majeurs de la construction du sens et il désigne la relation entre les signes et leurs référents, en respectant les critères représentés par le tableau si dessous.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Unités	Niveau textuel	Niveau méso structurel	Niveau micro structurel
Sémantique	-La pertinence de l'information	-la cohérence sémantique	-le lexique adéquat et l'absence de la contradiction

Tableau 13 : les critères d'évaluation.

Comme l'objectif principal de nos questions est de tester la compréhension globale du cours présenté, nous avons trouvé utile de les analyser selon le critère de la pertinence de l'information et de la cohérence sémantique ainsi que le critère du lexique adéquat et nous avons analysé chaque groupe seul pour pouvoir les comparé par la suite.

Le groupe expérimental

1-le critère de la pertinence de l'information

Question 1 : quesignifie la sauvegarde factice ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	13	2	15
Pourcentage	86.66%	13.33%	100%

Tableau 14 : les réponses de la question 1 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la première question 86.66% entre eux ont réussi leurs réponses selonle critère de la pertinence de l'information et 13.33% restants n'ont pas réussi.

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	14	1	15
Pourcentage	93.33%	6.66%	100%

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Tableau 15 : les réponses de la question 2 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la deuxième question 93.33% entre eux ont réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 6.66% restant n'ont pas réussi.

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	11	4	15
Pourcentage	73.33%	26.66%	100%

Tableau 16 : les réponses de la question 3 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayants répondu à la troisième question 73.33% ont réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 26.66% restant n'ont pas réussi.

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	10	5	15
Pourcentage	66.66%	33.33%	100%

Tableau 17 : les réponses de la question 4 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la quatrième question 66.66% ont réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 33.33% restant n'ont pas réussi.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

2- le critère de la cohérence sémantique

Question1 : que signifie la sauvegarde factice ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	12	3	15
Pourcentage	80%	20%	100%

Tableau 18 : les réponses de question 1 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la première question 80% d'entre eux ont réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence sémantique tandis que les 20% restant n'ont pas réussi.

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	12	3	15
Pourcentage	80%	20%	100%

Tableau 19 : les réponses de question 2 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que la majorité des répondants (80%) ont réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence sémantique.

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	15	0	15
Pourcentage	100%	0%	100%

Tableau 20 : les réponses de la question 3 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que la totalité des stagiaires (100%) ont réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence sémantique.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	9	6	15
Pourcentage	60%	40%	100%

Tableau 21 : les réponses de la question 4 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que 60% des répondants ont réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence sémantique, tandis que les 40% restant n'ont pas réussi.

3- le critère de lexique adéquat

Question 1 : que signifie la sauvegarde factice ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	15	0	15
Pourcentage	100%	0%	100%

Tableau 22 : les réponses de la question 1 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que la totalité des répondants (100%) ont réussi leurs réponses en respectant le critère du lexique adéquat.

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	14	1	15
Pourcentage	93.33%	6.66%	100%

Tableau 23 : les réponses de la question 2 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que 93.33% des répondants ont réussi leurs réponses sur la deuxième question en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 6.66% restants n'ont pas réussi.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	11	4	15
Pourcentage	73.33%	26.66%	100%

Tableau 24 : les réponses de la question 3 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que 73.33% des répondants ont réussi leurs réponses sur la troisième question en respectant le critère de lexique adéquat et les 26.66% restants n'ont pas réussi.

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	8	7	15
Pourcentage	53.33%	46.66%	100%

Tableau 25 : les réponses de la question 4 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que 53.33% des stagiaires ont réussi leurs réponses sur la dernière question en respectant le critère de lexique adéquat et les 46.66% restants n'ont pas réussi.

Exemple des réponses d'un stagiaire du groupe expérimental :

Réponse 1 : la sauvegarde factice c'est la sauvegarde manuelle que l'utilisateur doit utiliser pour faire sa sauvegarde.

Réponse 2 : les différentes méthodes de compression : ZIP et 7ZIP

Réponse 3 : les informations que l'on trouve dans l'utilisation du COBIAN BACKUP sont :

-la méthode de la sauvegarde utilisée

-la source des données sauvegardées

-la destination

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

-la durée de la sauvegarde

-les jours utilisés pendant la sauvegarde

-s'il y a une perde des données lors du sauvegarde

Réponse 4 : l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde c'est que le logiciel doit faire la sauvegarde automatiquement (par défaut) et l'utilisateur ne choisit rien comme option.

Réponse 1	Réponse 2	Réponse 3	Réponse 4
Juste	Juste	Juste	Juste

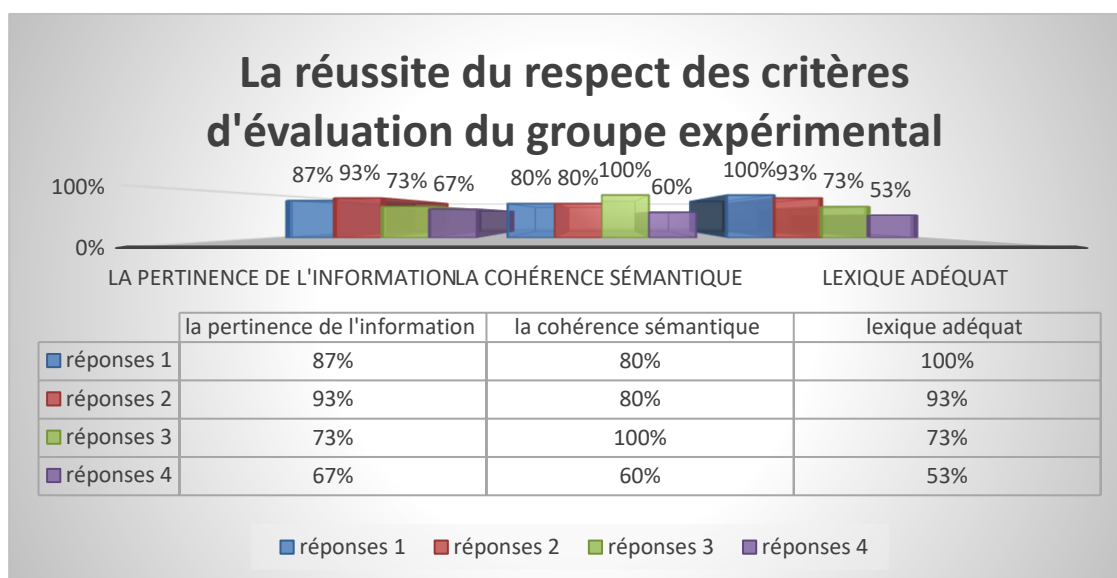


Figure 13 : récapitulatif des réponses du groupe expérimental réussies en respectant les trois critères.

La figure montre que la majorité des réponses concernant la première question (80%) ont réussi leurs réponses en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 20% restant n'ont pas réussi.

Commentaire

D'après les résultats de notre analyse, nous remarquons que les trois critères d'évaluation que nous avons choisis sont respectés par la grande majorité des stagiaires du groupe expérimental. D'ailleurs, nous avons noté que le pourcentage des réponses juste est supérieur

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

par rapport aux réponses fausse ce qui nous prouve la réussite des stratégies adoptées lors de notre expérimentation.

Le groupe témoin

1-le critère de la pertinence de l'information

Question 1 : que signifie la sauvegarde factice ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	5	10	15
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 26 : les réponses de la question 1 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la première question 66.66% entre eux n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information et 33.33% restants ont réussi.

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	5	10	15
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 27 : les réponses de la question 2 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la deuxième question 67% entre eux n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 33% restant ont réussi.

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	2	13	15
Pourcentage	13.33%	86.66%	100%

Tableau 28 : les réponses de la question 3 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la troisième question 87% n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 13% restant ont réussi.

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

La pertinence de l'information	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	5	10	15
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 29 : les réponses de la question 4 selon le 1^{er} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la quatrième question 67% n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la pertinence de l'information tandis que les 33% restant ont réussi.

2- le critère de la cohérence sémantique

Question1 : que signifie la sauvegarde factice ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	4	11	15
Pourcentage	26.66%	73.33%	100%

Tableau 30 : les réponses de la question 1 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la première question 73% d'entre eux n'ont pas réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence sémantique tandis que les 27% restant ont réussi.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	5	10	15
Pourcentage	33.33%	66.66%	100%

Tableau 31 : les réponses de la question 2 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayant répondu à la deuxième question 67% n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la cohérence sémantique tandis que les 33% restant ont réussi.

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

Lacohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	2	13	15
Pourcentage	13.33%	86.66%	100%

Tableau 32 : les réponses de la question 3 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que sur 15 stagiaires ayants répondu à la troisième question 87% n'ont pas réussi leurs réponses selon le critère de la cohérence sémantique tandis que les 13% restant ont réussi.

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

La cohérence sémantique	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	3	12	15
Pourcentage	20%	80%	100%

Tableau 33 : les réponses de la question 4 selon le 2^{ème} critère.

Les résultats montrent que 80% des répondants n'ont pas réussi leurs réponses en respectant le critère de la cohérence tandis que les 20% restant ont réussi.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

3- le critère de lexique adéquat

Question 1 : que signifie la sauvegarde factice ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	12	3	15
Pourcentage	80%	20%	100%

Tableau 34 : les réponses de la question 1 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que la majorité des réponses sur la première question (80%) ont réussi leurs réponses en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 20% restant n'ont pas réussi.

Question 2 : citez les différentes techniques de compression ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	9	6	15
Pourcentage	60%	40%	100%

Tableau 35 : les réponses de la question 2 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que 60% des répondants ont réussi leurs réponses sur la deuxième question en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 40% restants n'ont pas réussi.

Question 3 : déterminez tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP.

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	3	12	15
Pourcentage	20%	80%	100%

Tableau 36 : les réponses de la question 3 selon le 3^{ème} critère.

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

Le tableau montre que la majorité des réponses sur la troisième question (80%) n'ont pas réussi leurs réponses en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 20% restant ont réussi.

Question 4 : quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde COBIAN BACKUP ?

Lexique adéquat	Réponses réussies	Réponses non réussies	Total
Nombre	3	12	15
Pourcentage	20%	80%	100%

Tableau 37 : les réponses de la question 4 selon le 3^{ème} critère.

Le tableau montre que la majorité des réponses sur la quatrième question (80%) n'ont pas réussi leurs réponses en respectant le critère de lexique adéquat tandis que les 20% restant ont réussi.

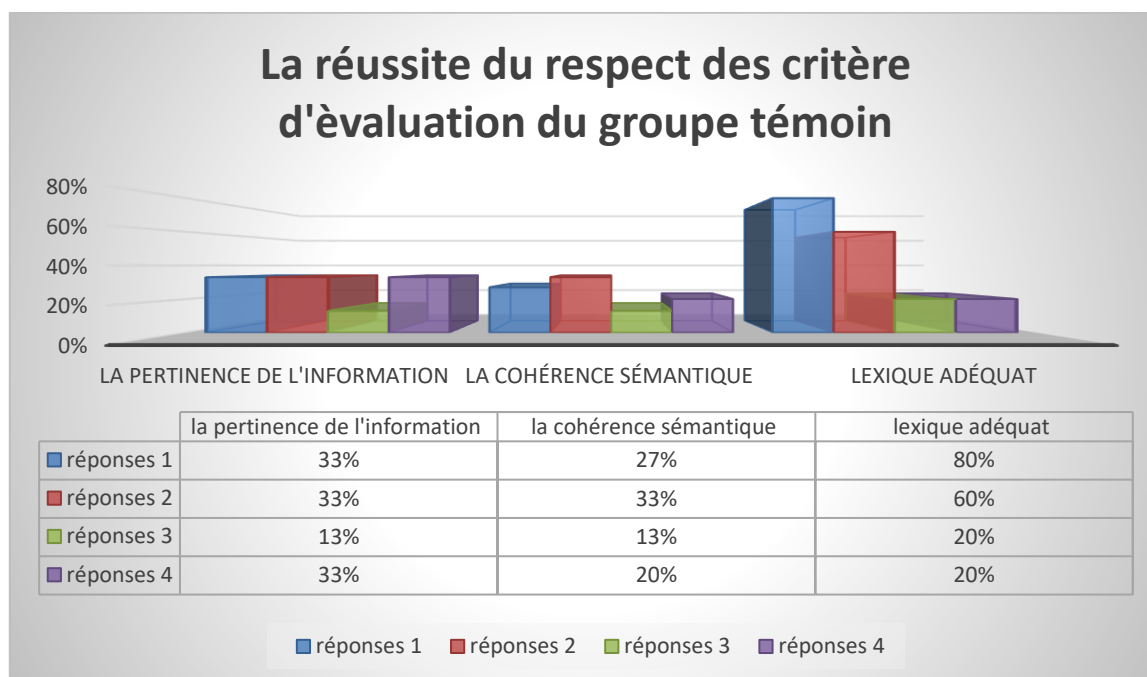


Figure 14 : récapitulatif des réponses du groupe témoin réussies en respectant les trois critères.

La figure montre que les deux premiers critères d'évaluation ne sont pas respectés par la majorité des répondants mais le dernier critère qui porte sur le lexique adéquat est respecté

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

par la majorité dans les deux premières questions contrairement aux deux dernières questions.

Commentaire

D'après les résultats de notre analyse, nous remarquons que les deux premiers critères que nous avons choisis pour évaluer notre corpus ne sont pas respecté par la majorité des stagiaires du groupe témoin contrairement au troisième critère qui porte sur lexique adéquat qui est respecté par la majorité des répondants dans les deux premières questions.

3.2.5. Analyse comparative des résultats des deux groupes :

Après avoir analysé les réponses de chaque groupe isolément selon les trois critères relevés de la grille d'EVA. Nous allons mettre les résultats des deux groupes en parallèle dans les figuresci -dessous pour pouvoir les comparer par la suit.

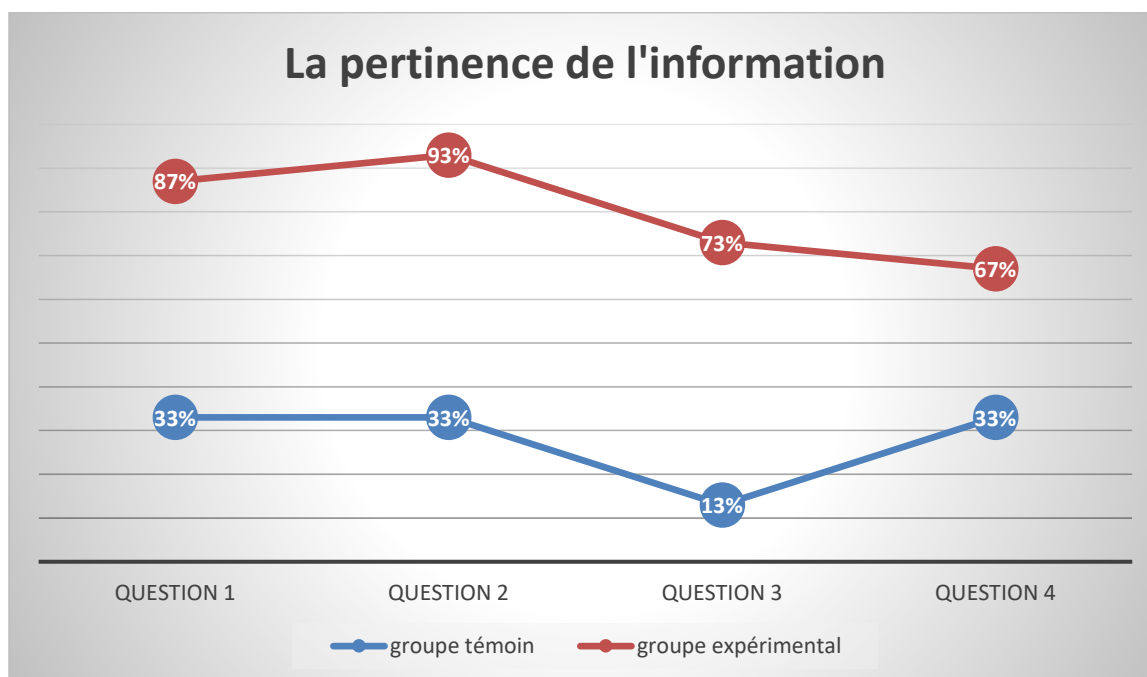


Figure 15 : la pertinence de l'information.

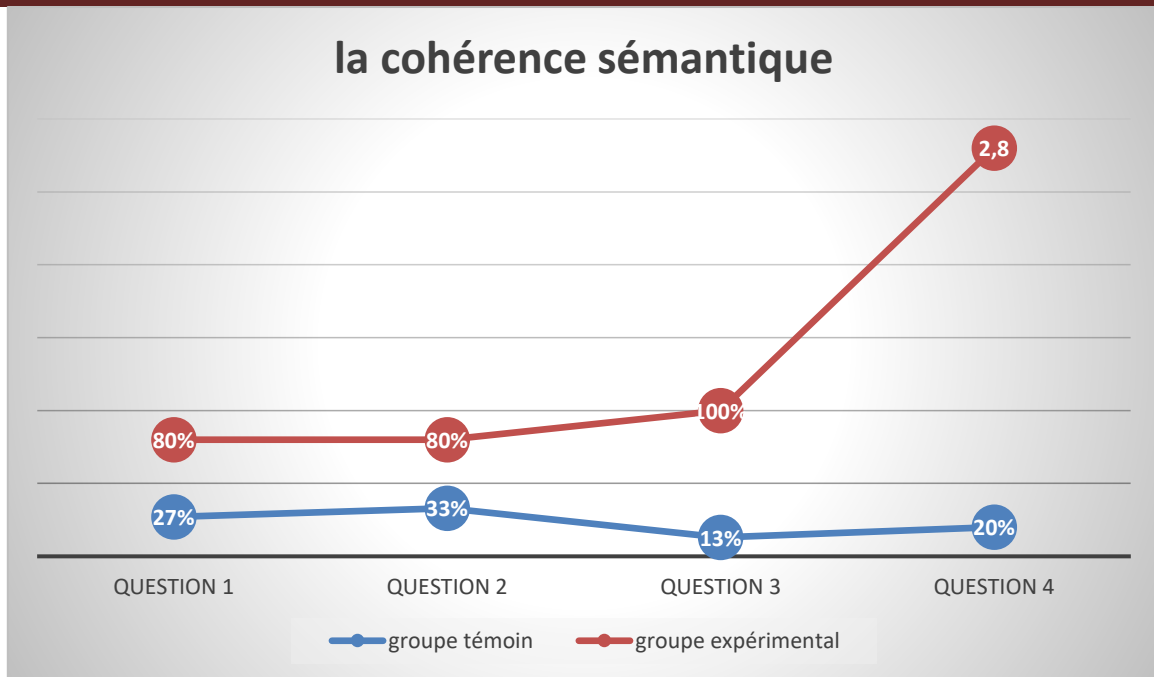


Figure 16 : la cohérence sémantique.

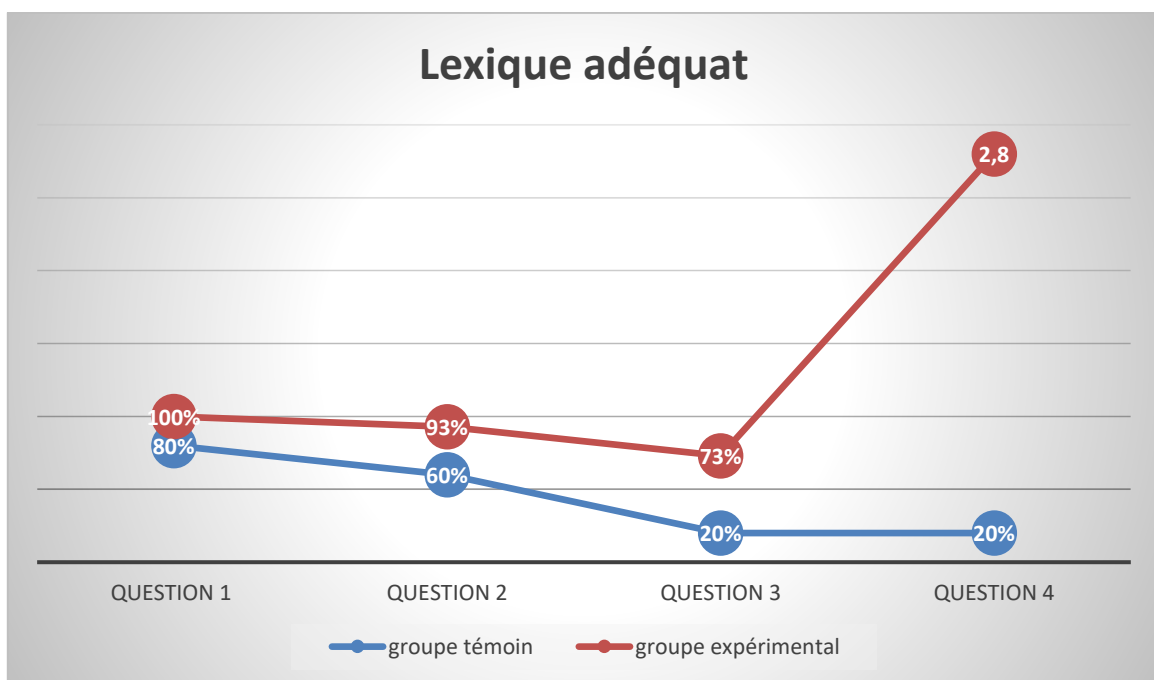


Figure 17 : lexique adéquat.

Commentaire

L'analyse comparative des réponses des stagiaires des deux groupes : témoin et expérimental démontre qu'un cours présenté avec des stratégies sélectionnés selon les

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

profils de compréhension existant en classe est saisis par la plupart des apprenants contrairement au cours qui est présenté avec une stratégie standard.

4. Synthèse

Afin de tester le rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage et pour tester la qualité des réponses des stagiaires des deux groupes et rendre notre constat de départ plus concret et palpable nous avons passé par plusieurs démarches observationnelles et analytiques.

De ce fait, nous pouvons dire que, l'analyse des données recueillies de notre enquête qui était réalisée à l'aide d'un questionnaire destiné aux enseignants formateurs de l'INSFP nous révèle d'une part, des obstacles auxquels sont confrontés les enseignants pendant les situations d'enseignement/ apprentissage. D'ailleurs, nous avons constaté d'après leurs réponses que le majeur problème qui gêne une opération d'enseignement/apprentissage dans une classe est la méconnaissance des profils d'apprentissage c'est-à-dire, la différenciation des niveaux et les manières de recevoir les informations. Sans omettre de citer la motivation personnelle des apprenants, cela veut dire la différenciation des profils des apprenants régit la manière de choisir les stratégies pour aboutir à un bon enseignement.

D'autre part, les réponses des enseignants nous confirment l'importance et l'utilité de l'outil des profils de compréhension des apprenants et leur méconnaissance de cet outil surtout pour équilibrer les niveaux de la section ainsi que pour motiver les apprenants à travers la connaissance de leurs manières d'apprendre.

En somme, en basant sur les résultats obtenus par le questionnaire et par notre expérimentation, nous pouvons dire que le rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants sur la sélection des stratégies d'apprentissage est prouvé clairement ce qui confirme nos hypothèses de départ.

L'enseignant est l'un des premiers éléments responsables des apprenants et des résultats qu'ils obtiennent. D'ailleurs c'est lui qui guide leurs apprentissages et pour bien arriver à leurs réussites il devrait connaître leurs styles d'apprendre, de percevoir et de traiter les informations, et puisque les apprenants sont différents de profils et de façon d'apprendre, il

Chapitre II : analyse de corpus et interperation des resultats de l' experimentation

est préférable aux enseignants de varier leurs stratégies d'apprentissage en tenant compte les besoins de leurs public ainsi que leurs profils de compréhension.

Tel est le cas de notre étude, lorsque nous présentons un cours avec une stratégie standard, le pourcentage de la réussite de la compréhension de ce cours est beaucoup inférieur que le pourcentage de la réussite d'un cours présenté avec des stratégies adéquates aux profils des apprenants. Pour cette raison, nous pouvons dire que l'étape d'identifier les profils de compréhension existant en classe, avant de sélectionner les stratégies adopter pour les cours, doit être respecté.

Conclusion

Conclusion

A la fin de cette recherche, nous pouvons dire que l'apprentissage est, d'une part, une action qui dépend d'une décision ou d'un engagement d'un individu qui est dans notre cas un apprenant. Cette action peut être résumée à la capacité de comprendre, d'enregistrer et de s'approprier le sujet de cet apprentissage. D'autre part, cette action est une tâche ou une mission dont l'enseignant doit accomplir à son tour en se basant sur un dispositif et différentes démarches pédagogiques. Il doit tenir compte la matière de cette activité qui est l'apprenant avec sa capacité mentale et sa façon de percevoir les informations. Par conséquent, le taux de réussite de cette activité dépend de la prise en compte de la diversité cognitive existante.

Dans notre recherche nous nous sommes centrée sur la différenciation des profils de compréhension des apprenants qui définissent leur façon de percevoir et de traiter l'information en fonction des trois canaux sensitifs à savoir le canal visuel, auditif et kinesthésique.

En vue de déterminer l'apport des profils de compréhension à l'apprentissage, nous avons consacré notre travail au rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage.

A travers l'expérimentation et à l'aide des outils d'investigations que nous avons exploités lors de notre enquête effectuée à l'institut national spécialisé dans la formation professionnelle « AMARI KADDA » Badr, avec les stagiaires de 2^{ème} année spécialité informatique et réseaux, et en se basant sur nos observations sur le terrain et les jugements des enseignants formateurs de l'institut; nous avons déduit provisoirement que les stratégies standard et habituelles adoptées par l'enseignant lors de l'exercice de son activité n'était pas adoptées par tous les apprenants.

Afin de confirmer ce constat, nous avons trouvé indispensable de comparer dans un cadre expérimental, le taux de la compréhension, de l'adaptation et de la motivation des stagiaires lors de la prise en compte de leurs profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage d'un cours et sans les prendre en compte. Nous avons donc opté par une étude comparative entre deux groupes : expérimental et témoin dont le choix des

Conclusion

composantes de chaque groupe s'est fait sans avoir connaître leurs caractéristiques pour la fiabilité de notre recherche.

Enfin, après une analyse approfondie des données et en se basant sur les résultats obtenus, nous concluons par la confirmation de nos hypothèses émises au départ.

Pour conclure, nous espérons que notre travail apporte un éclairage sur la relation existante entre l'outil des profils de compréhension et les stratégies d'apprentissage, dont il nous semble important de prendre en considération dans les pratiques pédagogiques. En somme, nous soulignons que les résultats de notre recherche ne sont valables que pour notre contexte restreint par conséquent, nous souhaitons qu'elle ouvre d'autres perspectives dans des meilleures conditions.

Références bibliographiques

Ouvrages

-CUQ, Jean-Pierre et GRUCA, Isabelle. *Cours de didactique langue étrangère et seconde*.2008.

-FRANCOISE, Raynal et ALAIN, Rieunier, *pédagogie, dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*.

-HUOT, Annette, *le style d'apprentissage : un outil de formation d'équipes de résolution de problème au niveau collégial*, 1997.

-KOLB, David, *les styles d'apprentissage de KOLB*.

-LARUE, Caroline et COSSETTE, Raymonde. *Stratégies d'apprentissage et apprentissage par problèmes*. Cégep du vieux Montréal.

-MARIE, Eve Lacroix et POTVIN, Pierre, *la motivation en classe*, université du Quebec à trois rivières.

-MEDIONI, Alice et Maria, *la différenciation pédagogique*, Bordeaux, 2012.

-Michel, Jean François, *Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner*, Paris, Eyrolles.

-QOTB, Hani, *enseignement/apprentissage du FOS : défis et perspectives*, 2019.

-QOTB, Hani, *un site pour l'enseignement du français sur objectif spécifiques : le FOS.com*, 2019.

- ROBBES, Bruno. *Lapédagogie différenciée : historique, problématique, cadre conceptuel et méthodologie de miseenœuvre*, Paris.

-THERER, Jean, *style d'enseignement, styles d'apprentissage et pédagogie différenciée en sciences*.

Dictionnaires

-ROBERT, Jean-Pierre. *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, OPHRYS, 2008.

-CUQ, Jean Pierre., *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003.

Thèses de doctorat

-ZOUBIR. Smail. *effets de l'emploi de la méthodologie du FOS sur la compréhension de textes authentiques chez les étudiants de filières scientifiques en contexte universitaire algérien*, université de Mostaghanem, 2016.

-FANOUE, Codjo Charlemagne, *les supports dans l'enseignement/ apprentissage de l'anglais de spécialité dans un environnement francophone : cas de l'anglais des filières d'économie et de gestion*, université Sobronne Nouvelle, Paris, 2009.

Sitographie

-Test d'identification de profils de compréhension, *Connaitre son type de mémoire : visuel, auditif ou kinesthésique*, en ligne : <https://mllefoliot.files.wordpress.com/2011/08/test-type-de-mc3a9moire.pdf> , consulté le 08/03/2023

- Les différents types de motivation selon la théorie de l'autodétermination, en ligne : <https://rire.ctreq.qc.ca/les-differents-types-de-motivation-selon-la-theorie-de-lautodetermination/>, consulté le : 12/01/2024.

-Enseigner la compréhension, 2018 en ligne. https://www.ipefdakar.org/IMG/pdf/enseigner_la_compre_hension.pdf, consulté le 01/02/2024.

-Dictionnaire le Robert en ligne : <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/style>, consulté le 02/04/2024

-Dictionnaire Larousse en ligne : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/profil/64166>, consulté le 6/04/2024

Annexes

Annexe 01 : la grille d'observation

Observateur :	Niveau de classe observée	Discipline	Effectif	Horaire

Observation de la situation d'apprentissage

			-	-	+	+	S	O
			-	-	+	+	S	O
Conduite de classe	1	Le cours se déroule sans perturbation						
	2	L'enseignant(e) a le souci de faire cours à tous les élèves						
Climat, ambiance de classe	3	Les échanges entre élèves se font sur un mode amical, respectueux.						
	4	Les échanges entre élèves et professeur se font sur un mode respectueux						
	5	L'enseignant(e) s'adresse aux élèves sur un mode valorisant, encourageant.						
Structure du cours	7	Le plan de cours / l'enchaînement des activités sont explicites, évidents pour les élèves						
	8	Le lien est fait avec ce que les élèves ont déjà appris (rappel des acquis antérieurs, du contenu du cours précédent...)						
	9	Le professeur sait accueillir et exploiter les erreurs des élèves						
Mise en activité	10	Les phases collectives (plénières, cours frontal) sont pertinentes . L'enseignant(e) s'efforce de faire participer tous les élèves						
	11	Les élèves font preuve de compétences méthodologiques : ils contrôlent / corrigent leurs résultats						
	12	Les élèves sont le plus souvent en activité / et font preuve d'autonomie						
Différenciation	13	Les élèves se voient proposés différentes activités, différents modes d'apprentissage selon leur niveau ou leur centre d'intérêt.						
	14	L'enseignant(e) veille à ce que tous les élèves s'approprient les contenus du cours, quitte à différencier les stratégies						
	15	Un système d'aides à l'apprentissage existe (travail en tandem, learning by teaching)						

Formes sociales du travail observées (plusieurs choix possibles) et disposition de l'espace :

Cours frontal		Travail de groupes		Travail en tandem		Travail en autonomie	
Disposition en autobus		En U		En îlots			
Disposition pertinente :		oui		non			
Utilisation des TICE :		oui		non			
Avec plus-value pédagogique		oui		non			

Compétences transversales	16	Compétences sociales (entraide, travail en équipe, politesse, respect)					
	17	Compétence linguistique (l'enseignant s'efforce d'obtenir des élèves une expression correcte et juste)					
	18	Compétence Confiance en soi, contrôle de soi (autonomie, stratégies d'apprentissage)					
	19	Compétence interculturelle (perception et valorisation de la langue et de la culture étrangères)					

Annexe 02 : le questionnaire adressé aux enseignants

Madame, Monsieur.

En vue de la réalisation d'un travail de recherche de fin d'étude Master 2, Option Didactique et langues appliquées au département de français de l'université Dr. TAHER Moulay - Saida-, qui porte sur le rôle de l'identification des profils de compréhension dans le choix des stratégies d'apprentissage.

De ce fait, je vous prie de bien vouloir contribuer à cette recherche en répondant à nos questions.

Age ?

Votre réponse :

Sexe ?

- Homme
- Femme

Expérience professionnelle :

- Moins de 5ans
- Entre 5 et 10ans
- Plus de 10ans

1) En tant qu'un formateur à l'institut National spécialisé dans la formation professionnelle, comment juger-vous l'activité de l'enseignement ?

- Une activité facile
- Une activité difficile
- Une activité difficile mais surmontable

2) Trouvez-vous des difficultés lors de l'exercice de cette activité ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, quelle est la nature de ces difficultés ?

Votre réponse :

3) Croyez-vous que l'hétérogénéité des niveaux des apprenants est la première difficulté au quelle l'enseignant se trouve face ?

- Oui
- Non

4) Vous pratiquez combien de méthodes pour assurer la compréhension de vos cours ?

- Une méthode

-
- Deux méthodes
 - Plusieurs méthodes

5) Parmi les méthodes que vous exercez, quelle est la méthode la plus efficace et l'acceptable par vos apprenants ?

Votre réponse :

6) Vous choisissez vos stratégies d'enseignement en basant sur quel facteur ?

- Le niveau des apprenants
- La motivation
- Autre

7) Connaissez-vous les profils de compréhension de vos apprenants ?

- Oui
- Non

Si c'est oui, est ce que vous les prenez en compte dans le choix de vos stratégies utilisé ?

Votre réponse :

8) Que pensez-vous du rôle de l'identification des profils de compréhension des apprenants dans le choix des stratégies d'apprentissage ?

Votre réponse :

CONNAÎTRE SON TYPE DE MEMOIRE: VISUEL, AUDITIF OU KINESTHESIQUE

Choisis la réponse qui correspond le mieux à ce que tu ferais. Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses...

1. **Si je te dis « cascade », que se passe-t-il ?**
 - a. Tu vois l'image d'une cascade
 - b. Tu te vois en train de te promener auprès d'une cascade
 - c. Tu entends le bruit de la cascade.

2. **Quand tu as vu un film qui t'a plu :**
 - a. Tu aimes bien revoir les images dans ta tête.
 - b. Tu mimes certains passages.
 - c. Tu aimes bien le raconter.

3. **Quand tu lis, tu préfères :**
 - a. Regarder d'abord les images et imaginer l'histoire.
 - b. Feuilletter le livre, le toucher.
 - c. Commencer tout de suite à lire.

4. **Pour calculer $6+3$:**
 - a. Tu vois l'opération dans ta tête.
 - b. Tu comptes sur les doigts.
 - c. Tu comptes à voix haute.

5. **Pour apprendre une leçon**
 - a. Tu la lis dans ta tête.
 - b. Tu lis en marchant, en bougeant.
 - c. Tu la lis à voix haute.

6. **En classe, tu comprends mieux :**
 - a. À partir d'une image, d'un dessin, d'un schéma.
 - b. Quand tu peux toucher, manipuler.
 - c. Quand tu entends une explication.

7. **Pour retenir l'orthographe d'un mot :**
 - a. Tu le vois dans la tête.
 - b. Tu l'écris.
 - c. Tu l'épelles.

8. **Quand tu as vu le spectacle d'une chanson, tu retiens mieux :**
 - a. La musique
 - b. Les paroles
 - c. Les danses et leurs gestes.

MA MEMOIRE EST.....

Cela veut dire que:

.....

.....

Annexe 04 :La grille de Virginie Michel

CONNAÎTRE SON TYPE DE MEMOIRE: VISUEL, AUDITIF OU KINESTHESIQUE (résultats)

A partir du dossier ACCES «Compétence mémoire»

Si les A.l'emportent, le profil est à dominante visuelle:

- Il visualise sans difficulté
- Ses travaux sont propres et bien organisés
- Les images l'attirent
- Il préfère les explications courtes et les schémas.
« Je retiens les choses parce que je les vois. Quand je ferme les yeux, je me souviens encore de l'image ou du texte qui était au tableau. Pour apprendre mes leçons, je vais donc la lire plusieurs fois, faire un schéma ou un dessin. Puis, cahier fermé, je ferme les yeux pour voir si toutes dans ma tête. »

Si les B.l'emportent, le profil est à dominante kinesthésique:

- Il est performant dans les activités physiques
- Il bouge beaucoup
- Il a besoin de manipuler
- Il se fie à son intuition et tatonne à réagir motivement
« Je retiens les choses parce que j'ai fait un geste ou j'ai manipulé. Pour apprendre ma leçon, je fais des gestes pour accompagner les mots, je peux aussi l'écrire. Puis, cahier fermé, je récite la leçon en refaisant les mêmes gestes ou je la réécris. »

Si les C.l'emportent, le profil est à dominante auditive:

- Il possède un vocabulaire riche
- Il pose facilement des questions
- Il a tendance à chuchoter et à commenter les consignes
- Il retient bien les directives orales
« Je retiens les choses parce que je les entends. Je me souviens des mots de la maîtresse. Pour apprendre ma leçon, je la lis plusieurs fois à voix haute en me concentrant bien. Puis, cahier fermé, je la récite. »

Annexe 05 : le cours du groupe témoin

Outils de sauvegarde :

Quelque soit votre choix de supports ou de logiciels, il faut :

- Être bien ordonné(e). Les documents doivent être classés afin de vous simplifier la tâche.
- Respecter la périodicité de vos sauvegardes.
- Dans la mesure du possible, respecter la règle des 3 générations. S, S-1, S-2. Une simple panne électrique peut endommager l'original et la sauvegarde en cours.
- Protéger vos sauvegardes.
- Ne rien oublier et contrôler régulièrement que tout est pris en compte.
- Penser à vérifier que les sauvegardes automatiques se sont effectuées sans erreur (oubli de brancher le disque externe) ou changement de lettre du disque dur externe.

Exemple de Cobian Backup

- Menu général pour créer une nouvelle sauvegarde.
- **Nom de la tâche** : Permet de donner un nom à votre tâche de sauvegarde.
- Menu pour sélectionner les fichiers à sauvegarder et la destination :
- Source : Permet de définir les répertoires à sauvegarder (*remarque : les sous-dossiers seront sélectionnés si l'option correspondante a été cochée*).
Les répertoires à sauvegarder seront listés dans la fenêtre "Source".
- Planification : Cette rubrique permet de définir si les tâches de sauvegarde seront lancées automatiquement ou manuellement. Selon le type de planification choisi, les champs de saisie seront accessibles ou non.

Type de planification :

- Une fois
- Quotidien
- Hebdomadaire
- Mensuel
- Annuel
- Cyclique
- Manuellement
- Au démarrage

- **Dynamiques:**

Propriétés supplémentaires :

Priorité : Permet de définir la priorité d'une tâche de sauvegarde par rapport à d'autres processus en cours d'exécution. Les priorités disponibles sont :

- Priorité basse
- Priorité normale
- Priorité élevée
- **Méthode de compression :** Permet de choisir un type de compression.

Les possibilités sont :

- Pas de compression;
- Compression Zip;
- Compression 7zip.

Annexe 06 : le cours du groupe expérimental

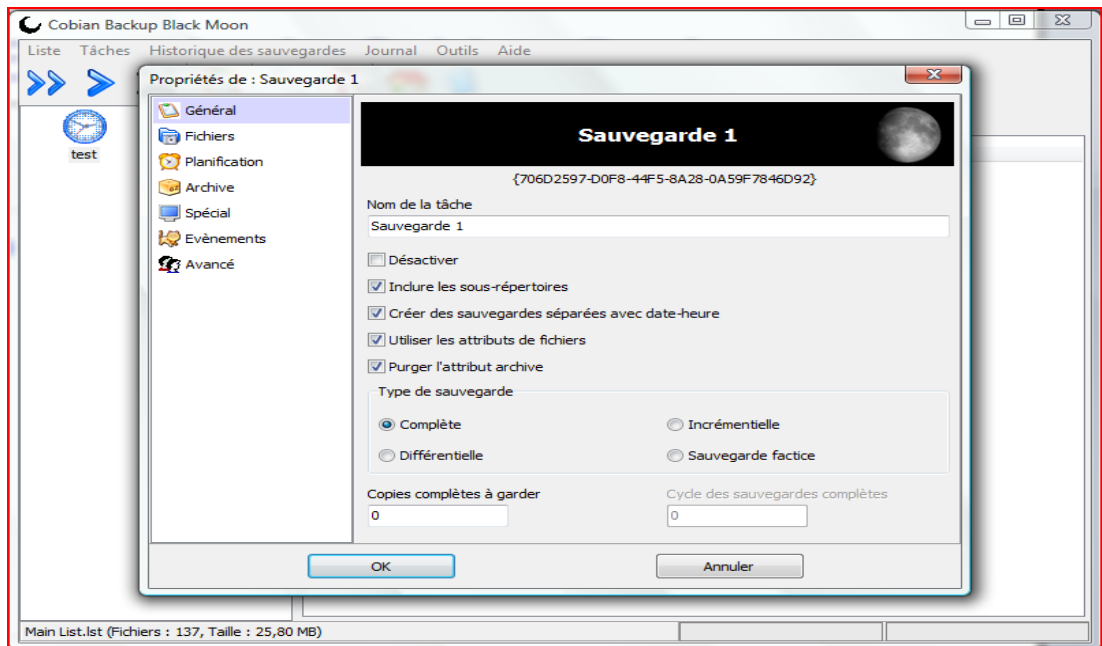
Outils de sauvegarde :

Quelque soit votre choix de supports ou de logiciels, il faut :

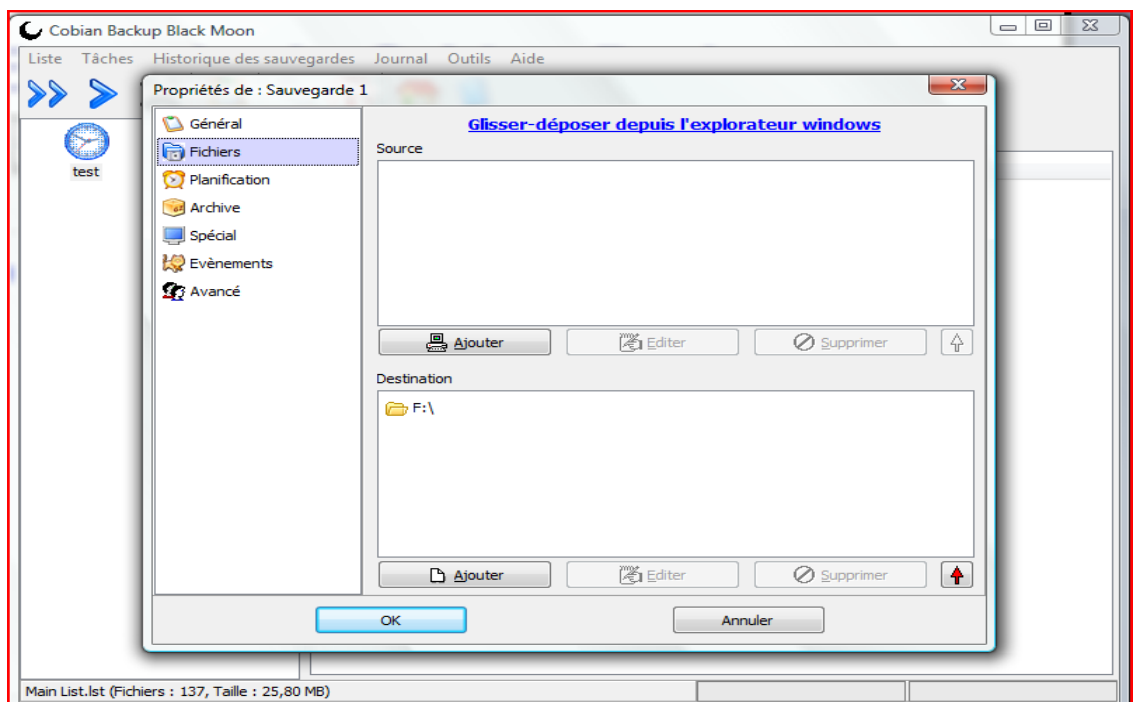
- Être bien ordonné(e). Les documents doivent être classés afin de vous simplifier la tâche.
- Respecter la périodicité de vos sauvegardes.
- Dans la mesure du possible, respecter la règle des 3 générations. S, S-1, S-2. Une simple panne électrique peut endommager l'original et la sauvegarde en cours.
- Protéger vos sauvegardes.
- Ne rien oublier et contrôler régulièrement que tout est pris en compte.
- Penser à vérifier que les sauvegardes automatiques se sont effectuées sans erreur (oubli de brancher le disque externe) ou changement de lettre du disque dur externe.

Exemple de Cobian Backup

- Menu général pour créer une nouvelle sauvegarde.

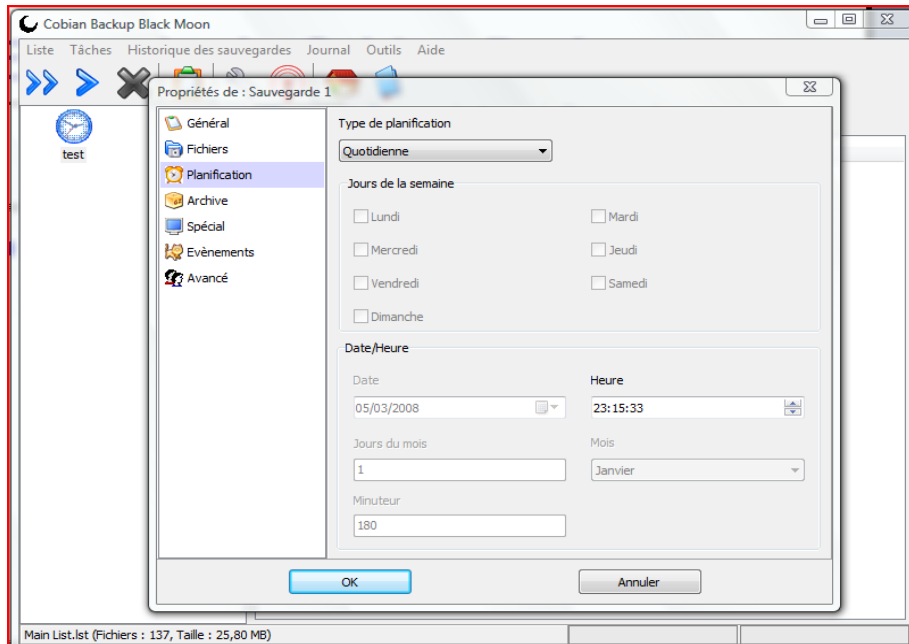


- **Nom de la tâche** : Permet de donner un nom à votre tâche de sauvegarde.
- Menu pour sélectionner les fichiers à sauvegarder et la destination



- Source : Permet de définir les répertoires à sauvegarder (*remarque : les sous-dossiers seront sélectionnés si l'option correspondante a été cochée*). Les répertoires à sauvegarder seront listés dans la fenêtre "Source".

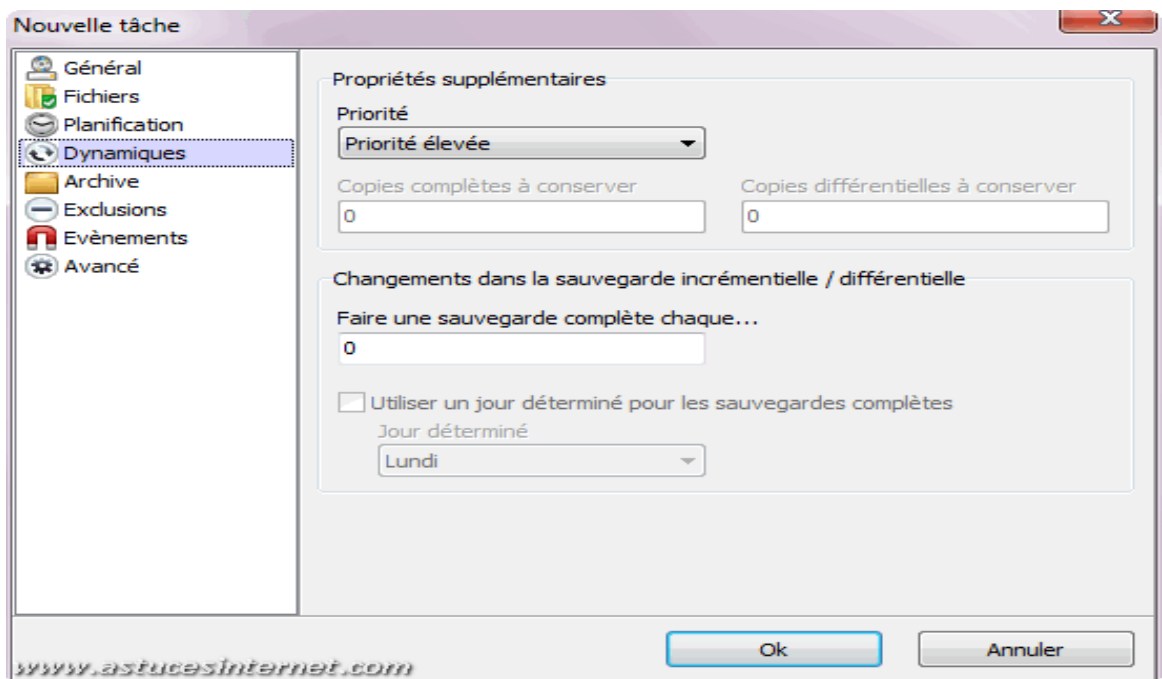
- Planification : Cette rubrique permet de définir si les tâches de sauvegarde seront lancées automatiquement ou manuellement. Selon le type de planification choisi, les champs de saisie seront accessibles ou non.



Type de planification :

- Une fois
- Quotidien
- Hebdomadaire
- Mensuel
- Annuel
- Cyclique
- Manuellement
- Au démarrage

- **Dynamique:**

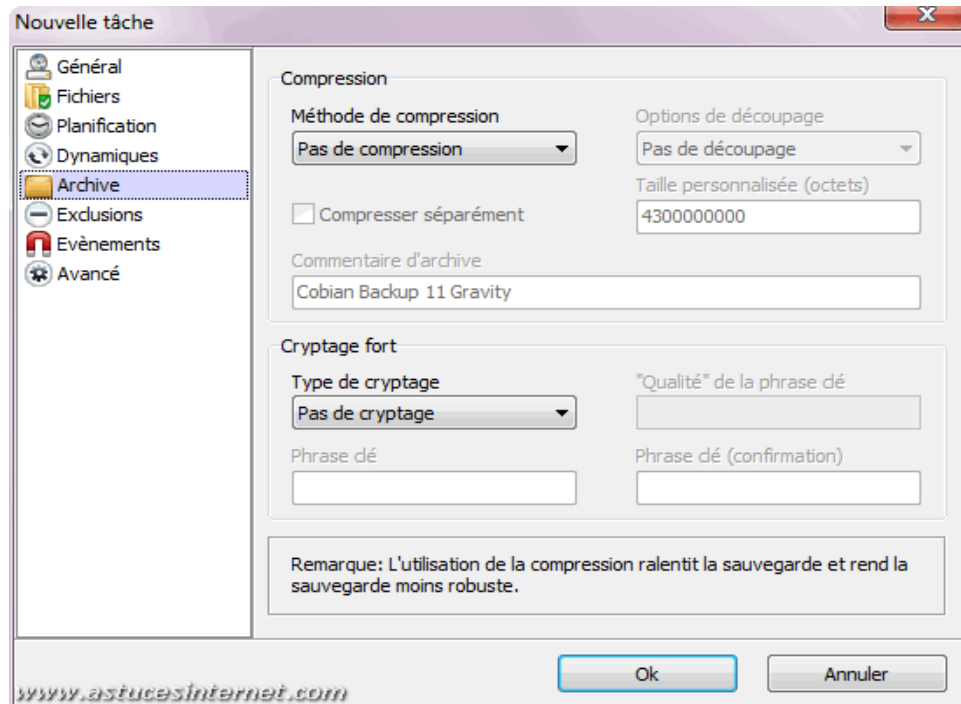


Propriétés supplémentaires :

Priorité : Permet de définir la priorité d'une tâche de sauvegarde par rapport à d'autres processus en cours d'exécution. Les priorités disponibles sont :

- Priorité basse
- Priorité normale
- Priorité élevée

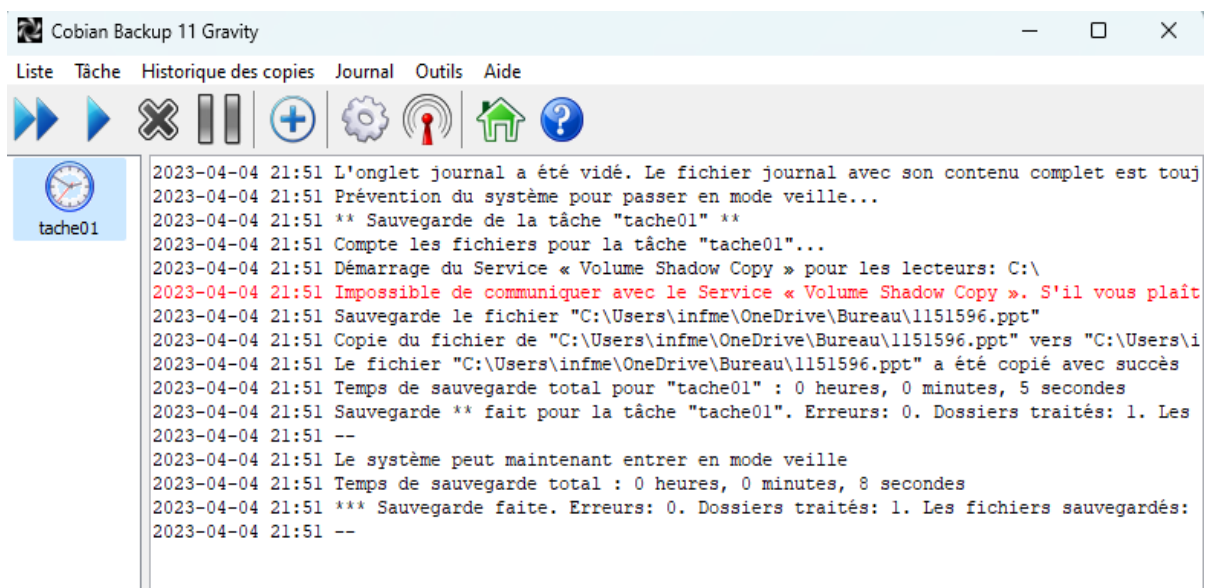
Archive



- **Méthode de compression** : Permet de choisir un type de compression.

Les possibilités sont :

- Pas de compression;
- Compression Zip;
- Compression 7zip.



Annexe 07 : le test de l'expérimentation

Test « Outils de Sauvegarde »

- 1- Que signifie la sauvegarde factice ?**
- 2- Citer les différentes techniques de compression**
- 3- Déterminer tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde Cobian Backup.**
- 4- Quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de sauvegarde Cobian Backup**

Unités Points de vue	Texte dans son ensemble (niveau textuel)	Relations entre les phrases (niveau mésostructurel)	Phrase (niveau microstructurel)
Pragmatique (1)	<p>1)</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'auteur tient-il compte de la situation ? (qui parle ou est censé parler ? à qui ? pour quoi faire ?) - A-t-il choisi un type d'écrit adapté ? (lettre, fiche technique, conte, ...) - L'écrit produit-il l'effet recherché ? (informer, faire rire, convaincre, ...) 	<p>4)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le guidage du lecteur est-il assuré ? (utilisation d'organiseurs textuels : d'une part ... d'autre part, ensuite, enfin, ...) - Les choix thématiques (2) sont-ils pertinents ? - La cohérence thématique (3) est-elle satisfaisante ? (progression de l'information, absence d'ambiguïté dans les enchaînements) 	<p>7)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La construction des phrases est-elle variée, adaptée au type d'écrit ? (diversité dans le choix des informations mises en tête de phrase ...) - Les choix énonciatifs (6) sont-ils pertinents ?
Sémantique	<p>2)</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'information est-elle pertinente et cohérente ? - Le choix du type de texte (narratif, explicatif, descriptif, prescriptif, poétique, argumentatif) est-il approprié ? - Le vocabulaire dans son ensemble et le registre de la langue sont-ils homogènes et adaptés à l'écrit produit ? 	<p>5)</p> <ul style="list-style-type: none"> - La cohérence sémantique est-elle assurée ? (absence de contradiction d'une phrase à l'autre) - Les substituts (4) sont-ils appropriés ? - L'articulation entre les phrases propositions est-elle marquée efficacement (connecteurs logiques, temporels) ? 	<p>8)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Le lexique est-il adéquat ? (absence d'imprécisions ou de confusions portant sur les mots) - Les phrases sont-elles sémantiquement acceptables ? (absence de contradictions, d'incohérences, ...)

MILOUDI

Benyahia

Gr 1:

Le Sauvegarde Factice c'est le sauvegarde manuelle que l'utilisateur doit utiliser pour faire son sauvegarde.

des différents méthodes de compressions. ZIP et 7-ZIP.

les informations que l'on trouve dans l'utilisation du Cobian Backup sont:

- la méthode du sauvegarde utilisé.
- la source des données sauvegardées
- la destination " " "
- la durée du sauvegarde
- les jours utilisés pendant le sauvegarde
- si il-y-a une perte des données lors du sauvegarde

L'option dynamique dans l'outil de sauvegarde c'est que le logiciel doit faire le sauvegarde automatiquement (par défaut) et l'utilisateur ne choisit rien comme option.

- 1- La Sauvegarde l'actice: mélange de la Sauvegarde ✓
- 2- Les différentes Méthode de Compressions: Zip ; pZip ✓
- 3- Déterminer tous les informations du fichier Sauvegarder par l'outil Sauvegarde Cobian Backup "erroné" ✓
- 4- Quel est le rôle de l'option dynamique dans l'outil de Sauvegarde Cobian Backup? ✓

exercice 02)

Drache Mektan

1 - la sauvegarde factice est un type de sauvegarde manuelle ✓

2) - les types de compression

- zip ✓

- 7zip ✓

3) - le nom de fichier

- le temps de sauvegarde ✓

- la taille

- les erreurs ✓

4) - l'option dynamique c'est à dire non modifiée
non la sauvegarde chaque fois

- ~~est~~ seulement une méthode de sauvegarde répétitive ✓

Boudia
Sid Ahmed

G2

06/03/2023

1. la Sauvegarde factice: manuelle.
2. les différentes Méthodes de compression:
Zip et 7Zip
3. les informations des fichiers Sauvegardés
par l'outil de Sauvegarde Cobian Backup:
la taille, les erreurs, le temps.
4. le rôle de l'option dynamique dans
l'outil de Sauvegarde.

Klim Oumaina grp (2)

- 1) La sauvegarde factice est sauvegarde manuelle, un mélange entre les trois svg totale, différentielle, incrément
- 2) les différentes méthodes de compression :

- zip

- 7zip

- 3) les informations du fichier sauvegardé :

- le chemin de svg

- le temps de svg

- les erreurs pendant le svg

DAMI

RAMIA

group 02.

- 1) - Que signifie le sauvegarde factice: mélange de la sauvegarde.
2. les différentes Méthodes de compression: ZIP, RZIP
3. Déterminer tous les informations du fichier sauvegardé par l'outil de sauvegarde Cobian Backup.
3. le rôle de l'option dynamique, dans l'outil de Sauvegarde cobian Backup.

Rami: AbdelKader.

groupe 2.

1. est un langage a fonctionnalite.
2. 7zip et zip. ✓ ✓
3. les information sont : la taille, le temps, les erreurs.
- 4). le ✓

Halimi'

Fatima

group 2

- 1) factice = contain les trois method de Sauward differentielle, complet et incremental ~~et manuel~~
- 2) ZIP \Rightarrow Take not that much of time $\&$ a lot of space
7ZIP \Rightarrow Take too much space time $\&$ a little space
- 3)

a) cryptage

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des tableaux

Liste des figures

Introduction	6
Chapitre 1 : l'apport des profils de compréhension au choix des stratégies d'apprentissage	10
1. Enseignement/apprentissage de la langue française	11
1.1. Définition de français langue étrangère	11
1.2. Définition de français sur objectif spécifique	12
2. Le cadre conceptuel de la compréhension	12
2.1. Définition de compréhension	12
2.2. Le processus de compréhension	13
2.2.1. Le processus sémasiologique (modèle de la forme au sens)	13
2.2.2. Le processus onomasiologique (modèle de sens à la forme)	14
3. Les stratégies d'apprentissage	14
3.1. Définition des stratégies d'apprentissage	14
3.2. Les catégories des stratégies d'apprentissage	15
3.2.1. Stratégies d'apprentissage cognitives	16
3.2.2. Stratégies d'apprentissage affectives	16
3.2.3. Stratégies d'apprentissage de gestion des ressources	16
3.2.4. Stratégies d'apprentissage métacognitives	16
4. Les styles d'apprentissage	16
4.1. Définition des styles d'apprentissage	17
4.2. Les styles d'apprentissage de KOLB	19
4.2.1. Le style divergent (concret-réflexif).....	20
4.2.2. Le style assimilateur (abstrait-réflexif)	20
4.2.3. Le style convergent (abstrait-actif)	21
4.2.4. Le style accomodateur (concret-actif).....	21

5. La prise en compte des profils d'apprentissage pour enseigner/pour former ...	22
5.1. Définition des profils d'apprentissage	22
5.2. Les trois niveaux des profils d'apprentissage	23
5.2.1. Les profils d'identité	24
5.2.1.1. Le perfectionniste	25
5.2.1.2. L'intellectuel	25
5.2.1.3. Le rebelle	25
5.2.1.4. Le dynamique	25
5.2.1.5. L'aimable	26
5.2.1.6. L'émotionnel	26
5.2.1.7. L'enthousiaste	26
5.2.2. Les profils de motivation	26
5.2.2.1. Pour les personnes de motivation « quelle utilité ? ».....	27
5.2.2.2. Pour les personnes de motivation « vais-je apprendre ? ».....	27
5.2.2.3. Pour les personnes de motivation « avec qui ? »	27
5.2.2.4. Pour les personnes de motivation « où ça se situe ? »	27
5.2.3. Les profils de compréhension	28
5.2.3.1. Le profil de motivation visuel	28
5.2.3.2. Le profil de compréhension auditif.....	28
5.2.3.3. Le profil de compréhension kinesthésique	28
6. La motivation	30
6.1. Définition académique de la motivation	30
6.2. Les types de motivation	30
6.2.1. La motivation intrinsèque	31
6.2.2. La motivation extrinsèque	31
6.2.3. L'amotivation	31
6.3. La motivation en classe	32
7. La pédagogie différenciée et les profils d'apprentissage	32
8. Les outils utilisés pour connaître les profils d'apprentissage des apprenants.....	34
Chapitre 2 : analyse de corpus et interprétation des résultats de l'expérimentation..37	
1. Description contextuelle	38

1.1. Présentation de lieu d'enquête	38
1.2. Le choix de l'échantillon	38
2. La présentation de l'enquête	39
2.1. La description des séances des observations non participantes	39
2.2. L'élaboration du questionnaire	40
2.2.1. L'analyse et l'interprétation du questionnaire destiné aux enseignants	41
3. Le déroulement de l'expérimentation	53
3.1. La phase pré-expérimentale	53
3.1.1. La présentation du test	54
3.1.2. l'évaluation des résultats de test	55
3.2. la phase expérimentale	57
3.2.1. Le choix de cours	58
3.2.2. le choix des stratégies de présentation du cours	59
3.2.3. La formulation de test	59
3.2.4. L'analyse des copies de chaque groupe	59
3.2.5. L'analyse comparative des résultats des deux groupes	72
4. Synthèse	74
Conclusion	76
Références bibliographiques	79
Annexes	82
Table des matières	106